

« Dieu est un éternel enfant,
jouant un jeu éternel, dans un éternel jardin. »

Sri Aurobindo, *Aperçus et Pensées*

Caroline Cohen

Les donations pour ce PDF de la nouvelle économie, basée sur l'échange de dons libres et responsables, sont accueillies en paiement sécurisé, sans risque, via PAYPAL avec une carte bleue ou directement depuis un compte PAYPAL sur le blog du livre :

www.lilaetshakti.com



ISBN : 978-2-7466-4990-3

Dépôt légal : mars 2013

© Caroline Cohen, 2013

New Creation - 605101 AUROVILLE - INDE

www.lilaetshakti.com

lila-production

Avant de commencer...

Ce conte a connu bien des aventures avant de pouvoir enfin se présenter à vous tel qu'il est aujourd'hui. Il en a connu des morts et des renaissances ! Il a été aimé, porté, secouru, publié, critiqué et parfois même méprisé pour pouvoir toujours plus et mieux affirmer son envie de vivre. Il a su, avec la complicité de la vie, me rappeler par bien des « hasards » saugrenus et des clins d'œil charmants que s'il m'avait choisie pour l'écrire, c'était pour que je le manifeste et pas pour que je le laisse dormir dans un tiroir !

Au départ, c'est pour ma fille que j'ai voulu l'écrire. J'étais enceinte et je voulais lui offrir une histoire spirituelle mais pas religieuse qui aborderait la vie de façon optimiste. À cette époque, en 2000, j'étais délicieusement absorbée dans la lecture de Mère et de Sri Aurobindo et c'est donc très influencée par eux, mais aussi par les mythes égyptien d'Isis et Osiris et indien de Savitri (tiré du *Mahâbhârata*) que je me suis mise à élaborer la structure du récit. Je n'ai pas eu à attendre l'inspiration longtemps puisque j'ai reçu l'histoire d'un coup, en un bloc. Bloc qu'il m'a fallu ensuite affiner, au fil des ans, douze d'entre eux, et au gré de ma propre évolution.

Lilâ et Shakti a d'abord été *Shakshiva*, conte édité par le Souffle d'Or en 2006, à l'intérieur duquel l'histoire d'amour est tissée entre Shiva et Shakti, symboles incarnés des forces masculine et féminine. Lorsque par la suite je suis tombée amoureuse d'une femme, prenant du même coup conscience de toutes les résistances internes et externes soulevées par l'amour manifesté entre personnes du même sexe, j'ai eu envie d'écrire une version revisitée de *Shakshiva*. Version que voici..

Om Jay Ma,

Caroline COHEN
Auroville, le 25 août 2012

Sommaire

1	Insouciance foudroyée	p. 9
2	Le voyage de l'âme	p. 19
3	Jusqu'au toit des mondes	p. 29
4	Le jeu des Aimants lumineux	p. 39
5	Les vibrations d'Égrégos	p. 49
6	Au diapason des Pranâ-lucioles	p. 67
7	Luce et les cellules consonantes	p. 81
8	L'extase de vivre	p. 95
	Réponses aux pourquoi	p. 102
	À propos des personnages	p. 104
	Remerciements	p. 108

1

Insouciance foudroyée

Le jour vient à peine de se lever sur les bords de la mer du Bengale*. Sa légère clarté illumine les larges feuilles vertes des bananiers et l'odeur du jasmin, mélangée à celle de la canne à sucre fraîchement récoltée, embaume l'atmosphère. Les chants du temple, envoyés dans les airs par des haut-parleurs grésillants, voyagent jusqu'aux oreilles de Lilâ qui ouvre un œil, puis deux. Elle s'étire et sa première pensée, comme toujours, s'envole vers sa complice de tous les instants : Shakti. L'amitié qui unit Lilâ et Shakti est aussi profonde que rare. Lilâ pourrait finir toutes les phrases que commence Shakti qui, de son côté, chante très souvent à voix haute les airs de musique qui passent dans la tête de Lilâ. Comme deux instruments de musique, fabriqués dans le même bois, elles jouent ensemble, dans la vie, des accords parfaits.

Aujourd'hui pas d'école, car tout le village célèbre l'invincibilité de la Déesse Durga*. Lilâ s'habille à la hâte et quitte sa maison en courant. Ses parents la

Mer du Bengale : mer de l'océan indien qui longe la côte sud-est de l'Inde.

Durga : déesse aux trois yeux qui est souvent représentée sur son tigre, habillée en rouge et parée de bijoux. Bien qu'elle soit une redoutable guerrière, exterminatrice de démons, son visage affiche un sourire éternel.

regardent s'éloigner avec tendresse. Ils ne savent que trop bien chez qui elle va. Quand ce n'est pas leur Lilâ qu'ils voient partir aux aurores, c'est Shakti, la fille de leurs voisins, qui arrive aux premiers rayons du soleil. Depuis qu'elles se sont rencontrées, ces deux-là ne pensent qu'à être ensemble !

Le cœur enthousiaste, Lilâ parcourt la distance qui la sépare de Shakti en dansant. À peine est-elle arrivée devant l'entrée du petit jardin fleuri d'hibiscus et de bougainvilliers, que Shakti surgit, l'accueillant avec un immense sourire et des yeux brillant d'excitation.

— On va jouer dans la cocoteraie, ma Lilâ ?

— Oui, oui, allons-y !

Mais avant qu'elles ne se volatilisent, Maya, la maman de Shakti, prend soin de leur donner des idlis*, ainsi que quelques mangues qu'elles pourront déguster une fois rendues dans leur cocoteraie chérie. C'est en effet un champ de cocotiers, situé à l'orée du village, qui se trouve être leur terrain de jeux favori. Elles remercient Maya et s'empressent de détalier joyeusement. Quand elles aperçoivent les premières rangées de cocotiers, Lilâ choisit de devenir Super Lili, une vache yogini* aux pouvoirs magiques, et Shakti s'autoproclame pilote de l'espace-temps.

— Ô toi, bel arbre, déclare-t-elle en désignant un cocotier, tu deviens notre vaisseau pour voyager dans l'espace-temps.

Et la voici, presque aussi agile qu'un singe, qui grimpe sur le tronc élancé de l'arbre aux noix de coco, pour se retrouver tout en haut, au poste de pilotage.

Idlis : galettes cuites à la vapeur et préparées à base de riz et de lentilles fermentées.

Yogini : femme qui pratique le yoga (voie spirituelle qui cherche à unir l'être avec le divin).

— Très bien, la Lili, es-tu prête à décoller ?

— Meeeeeeuhoui ! meugle Lilâ d'en bas.

— Tu n'as pas peur de monter ?

— Meeeeeeuhnon ! lui répond alors la vache yogini qui l'a déjà rejointe en un éclair au sommet du cocotier.

— Alors, c'est parti !

Les aventurières se retrouvent propulsées par le vaisseau de Shakti dans un de leurs mondes inventés, peuplé, cette fois-ci, par des fruits trop pressés ! Attaqués par un sorcier pressoir qui les presse pour tout et pour rien, les fruits deviennent secs et tout fripés avant l'âge. Super Lili, qui en a assez d'être éclaboussée par les jets d'orange, de litchis ou de citron, décide de leur apprendre un mantra* de protection, afin de garder leur précieux jus de fruits ! Au bout de quelques essais, un ananas et une fraise réussissent à rester en forme face aux pressions du sorcier. Leur succès inspire les autres qui, grâce au mantra de Super Lili, finissent tous par résister au sorcier pressoir. Ne pouvant plus récolter de jus, ce dernier se retrouve forcé de disparaître pour toujours. Les fruits, la pulpe gorgée de gratitude, proposent alors à Lili de devenir leur reine. La vache magique les remercie mais refuse cette offre, préférant partir vers un nouveau monde. Elle les salue et lévite* jusqu'au vaisseau.

Entre deux jeux, les deux reines de l'imaginaire décident de manger un peu et s'assoient sur le sol de terre rouge safran, partageant leur petit-déjeuner

Mantra : phrase répétée en boucle qui, selon les yogis, lorsqu'elle est bien prononcée a le pouvoir de transformer la réalité.

Léviter : flotter dans les airs.

avec un chien errant, deux corbeaux et une petite troupe de fourmis noires qui emportent le précieux butin jusqu'à leur fourmilière. Rassasiée, Shakti redevient pilote de l'espace-temps et conduit Super Lili hors du temps, jusqu'au pays des dieux.

C'est le dieu Krishna*, joué par Shakti, qui prend la peine d'accueillir Super Lili. En guise de remerciement, l'impudente vache défie toutes les règles de bonne conduite religieuse, et lui chatouille les pieds avec ses cornes. Le dieu à la peau bleue se met alors à rire si fort que notre système solaire bondit de quelques centaines de milliers de kilomètres dans l'espace. Personne dans tout l'univers ne s'en aperçoit, à l'exception toutefois de deux planètes, les planètes Pix et Tar, encore inconnues de nous.

— Tu n'as pas senti comme un léger mouvement venant du système solaire 879, Pix ?

— Si, Si ! Mais très léger ! Crois-tu que ce système solaire est en train de déménager Tar ?

— Pourquoi pas Pix, tout est possible !

— Oui, c'est vrai Tar !

Sans que Shakti et Lilâ ne se soient ennuyées une seule seconde, la matinée est déjà passée. Elles vivent ainsi au gré de leur fantaisie, tissant la trame de leurs aventures avec leurs fertiles imaginations et le temps libre passe toujours trop vite !

— On se retrouve après le déjeuner, planète Pix ? demande Lilâ avant d'embrasser Shakti sur le front.

— Bien sûr, Super Lili !

Krishna : dieu de l'amour à la peau bleue qui, lorsqu'il joue de la flute, fait perdre la tête à toutes les gopis (femmes). Il est actuellement la divinité la plus vénérée en Inde.

Shakti accompagne Lilâ du regard jusqu'à ce qu'elle s'éclipse au détour du chemin qui mène à sa maison, et se met en route vers la sienne.

Tout en marchant vers le village, Shakti joint sa voix aux sifflements joyeux des oiseaux, quand un coup de tonnerre impose le silence à tout le monde. C'est étrange, se dit-elle, car le ciel est bleu partout à l'horizon et aucun orage ne semble sur le point d'éclater. Un deuxième coup de tonnerre frappe et voici qu'un homme et une femme apparaissent comme par enchantement. Ils s'avancent vers Shakti qui sent son étonnement se transformer en peur. C'est que ces deux personnes n'ont rien pour inspirer confiance ! L'homme ne marche pas mais flotte au-dessus du sol et son visage est dissimulé derrière un masque blanc sans expression. La femme, quant à elle, dégage une telle froideur que les fleurs et les brins d'herbe à son contact se recouvrent de gel.

— Bonjour Shakti, commence alors la femme.

Shakti sent une vague de froid lui glacer le sang. Comment cette étrangère connaît-elle son prénom ?

— Bonjour, excusez-moi, je... je dois y aller, bredouille-t-elle.

— Tu ne veux pas savoir ce qui vient d'arriver à Lilâ ?

Shakti s'immobilise.

— Elle est morte, affirme alors la femme d'un ton tranchant comme un couteau.

À ces mots, une douleur aiguë transperce la poitrine de Shakti.

— Laisse-la partir sans chercher à la retenir, sinon

tu auras affaire à nous et surtout tu la perdras pour toujours ! On ne doit pas aller contre la volonté de la Mort !

La douleur qui envahit maintenant Shakti la pousse à prendre la fuite. Alors qu'elle court à toute allure, essayant de chasser le plus loin possible d'elle les paroles et les visages de ces deux êtres, la voix de la femme, comme une ombre, la poursuit dans sa course et lui chuchote :

— On ne se débarrasse pas de nous comme ça, Shakti. Et n'oublie pas : ne cherche pas à la retenir !

Ne pas la retenir ? Lilâ morte ? Mais que se passe-t-il ? Shakti s'arrête. Elle n'arrive pas à calmer les battements frénétiques de son cœur, ni la confusion qui règne dans son esprit. Elle doit savoir si cette femme a dit la vérité et court chez Lilâ.

La foule de personnes qu'elle voit rassemblée devant la porte n'est pas un bon présage. Elle s'avance, inquiète, et voit le père de Lilâ, les traits figés, qui porte le corps de sa fille, inanimée. Shakti croise son regard, il n'a pas besoin de parler. La femme a dit vrai : Lilâ est morte. Le monde, à cette seconde, est vide, si vide et sans souffle, qu'aucun mot ne peut décrire la douleur qui s'empare de Shakti. Comme une automate commandée par des fils invisibles, sans savoir pourquoi, ni comment, elle se met à marcher au hasard des chemins mais, où qu'elle aille, la réalité est la même, insupportable. Terrassée par sa peine, Shakti se laisse tomber au pied d'un banyan*. Et alors qu'un mal profond comprime sa poitrine, voici qu'une brise légère vient délicatement effleurer sa joue. Ce n'est pas un simple courant d'air, c'est l'esprit de Lilâ.

Banyan : arbre centenaire, très sacré en Inde, qui a la particularité d'avoir des lianes qui prennent racines et deviennent des troncs.

— Ma Shakti !

Au son de la voix de Lilâ, Shakti ressent une joie qui lui réchauffe soudainement le cœur.

— Un cobra au venin très puissant m'a piquée. Mon cœur s'est arrêté sur le coup. Je suis venue te dire au revoir, et aussi que tout va bien pour moi de ce côté.

Lilâ se veut rassurante mais jamais Shakti ne l'a entendue si triste : le timbre de sa voix en est presque transformé.

— Je dois partir, déclare Lilâ à contre cœur, ils m'attendent. Je t'aime et je t'assure, tout va bien !

Lilâ part. Shakti ne peut le supporter et bascule dans l'inconscience pendant des heures. Quand elle se réveille, il fait presque nuit. Son corps est immobile. Shakti ne veut plus bouger. Pour quoi faire ? Lilâ est partie ! Le temps défile creux et sans vie quand elle n'est pas là. Pourquoi vivre si Lilâ n'est plus là ? Shakti décide de se laisser mourir ici, au pied de cet arbre, et de rejoindre Lilâ dans la Mort. Ses magnifiques yeux noirs, remplis de larmes, s'ouvrent alors sur le ciel étoilé plongeant son être dans l'immensité.

— Shakti ? demande une voix surgie de nulle-part. Shakti ne voit personne.

— Shakti ? répète la voix.

— Oui, finit-elle par répondre dans un soupir.

Un être ailé, ni vraiment un homme, ni vraiment une femme ou bien les deux à la fois mais pas exactement, en tout cas d'une rare beauté, se dessine alors aux abords du banyan. Ni-il Ni-elle (pour faciliter la lecture du récit l'auteure va créer un pronom pour ce personnage non sexué, le pronom « ièle »), lèle

donc, se déplace comme un souffle et de son corps doré, presque transparent, se dégage une énergie paisible et joyeuse.

— Enchanté(e) de te rencontrer, Shakti. Je suis une Vibration Cosmique sans limites et mon nom est imprononçable. Je suis venu(e) pour t'aider à retrouver Lilâ car elle ne veut pas te quitter ! C'est la force de votre lien qui m'a fait venir, déclare la Vibration Cosmique avec bienveillance. Quant à toi, il est hors de question que tu meures pour la retrouver ! ajoute-t-*ielle*. Il est possible de la faire revenir sur Terre. Es-tu prête au nom de l'amitié qui t'unit à elle, à tout donner et même à défier la Mort pour cela ?

— Bien sûr, répond Shakti, prête à tout pour retrouver Lilâ.

Mais voici que les paroles de la menaçante femme reviennent à son esprit : « Laisse-la partir sans chercher à la retenir, sinon tu la perdras pour toujours. On ne doit pas aller contre la volonté de la Mort ! ». Shakti se met soudain à hésiter. Et si cette femme disait encore vrai ? Elle n'avait pas menti lorsqu'elle lui avait annoncé la mort de Lilâ. Mourir est peut être la meilleure solution pour retrouver Lilâ, se dit une nouvelle fois Shakti.

— Illusio et Tyrannia, sont les personnes qui sont venues t'annoncer la mort de Lilâ. Ils sont au service de la Mort, déclare alors la Vibration Cosmique. Ils feront tout pour t'empêcher de ramener Lilâ sur Terre. Es-tu vraiment sûre de vouloir les défier ? Tu peux encore changer d'avis.

— Ces deux personnes travaillent pour la Mort ! s'étonne Shakti, choquée et indignée. Il n'est plus question de me donner à la Mort !

Le doute inspiré par la mise en garde de Tyrannia ne résiste plus longtemps.

— Oui, je veux essayer de ramener Lilâ.

— Très bien Shakti, partons, car un long voyage nous attend, affirme l'être de lumière.

Ièle s'approche et déploie une aile translucide avec laquelle *ièle* entoure Shakti qui se sent soudain soulevée au-dessus du sol. En regardant vers le bas, elle constate avec surprise que son corps est resté allongé au pied de l'arbre !

— Ça fait bizarre, hein ? s'amuse la Vibration Cosmique.

Shakti, pour la première fois depuis la mort de Lilâ, laisse un sourire se dessiner sur ses lèvres tandis que la Vibration Cosmique l'élance dans un tunnel constellé de mille couleurs.



2

Le voyage de l'âme

La traversée dure un long moment avant qu'en quelques battements d'ailes la Vibration Cosmique ralentisse le mouvement pour déposer Shakti dans un immense désert de sable fin. Les dunes, sur lesquelles avancent avec nonchalance des dromadaires, se déplacent au rythme paisible du vent.

— Nous sommes dans un pays que l'on appelle l'Égypte. C'est ici que vit le Sphinx depuis... oh... on ne compte plus ! Et nous allons justement lui rendre une petite visite.

En une inspiration, l'être transparent(e) conduit l'enfant jusqu'à une énorme statue au corps de lion qui monte la garde aux pieds de trois imposantes pyramides en pierre. Et une seule expiration lui suffit ensuite pour les faire traverser le sol. Enfouie sous terre, Shakti découvre alors, émerveillée, une salle entièrement recouverte d'or. Au milieu de celle-ci, un chat avec de longs poils de soie noire déambule dans tous les sens. C'est le Sphinx. Ses grandes oreilles pointues, ses moustaches dorées et ses grands yeux jaunes en amandes ajoutent une touche de finesse à la grâce naturelle qui se dégage de chacun de ses

gestes. Il ne se rend pas compte de leur présence et ni la Vibration Cosmique, ni Shakti, n'osent le déranger tant il semble absorbé. *lè*les attendent donc un long moment avant que le légendaire félin ne daigne lever sa gracieuse face et, surpris, ne sursaute en les voyant.

— Ah ! Vous voilà ! peste-t-il. Depuis le temps que je vous attends ! Vous croyez que je n'ai que ça à faire, moi, m'occuper des humains ? Cela fait des milliers d'années que ça dure, j'en ai assez ! Vous comprenez ? ASSEZ !

Shakti tressaille car elle ressent l'agressivité du Sphinx passer à travers elle.

— Veuillez excuser notre retard, déclare alors calmement la Vibration Cosmique, mais Shakti a besoin de savoir ce qu'elle doit faire pour ramener Lilâ.

— Elle n'a qu'à le demander elle-même, rétorque sèchement le Sphinx.

Shakti se lance :

— Bonjour, Monsieur le Spinx, je suis...

— Monsieur le quoi ? Répète ce que tu as dit !

— Excusez-moi, Monsieur le Spinx...

— Non mais quel affront ! Je m'appelle le Sphinx et non pas le Spinx, gronde l'animal sacré, tout en recoiffant ses longs poils hérissés par la colère et la vexation d'avoir entendu à deux reprises son nom écorché par Shakti. Si vous n'êtes même pas capable de prononcer mon nom correctement, vous n'êtes pas près de réussir, Mademoiselle !

Shakti ne comprend pas la raison de l'agressivité du Sphinx. Pourquoi est-il si méchant avec elle ? Plutôt que de le lui demander, elle se referme sur

elle-même et ressent soudain monter une vague de colère. La puissante émotion, comme un torrent déchaîné et incontrôlable, inonde tout son être. Elle en veut à ce Spinx grincheux qui lui hurle dessus au lieu de l'aider, mais aussi à la Mort qui lui a enlevé Lilâ et à cette Tyrannia et cet Illusio ! Elle voudrait qu'ils souffrent tous pour leur méchanceté. Mais alors qu'elle souhaite ceci, Shakti souffre elle-même. L'immense peine qui habite son cœur depuis la mort de Lilâ devient tout d'un coup plus lourde à porter. Shakti s'en aperçoit et veut échapper à la colère, cette mauvaise conseillère. Elle essaie de se calmer mais ce n'est pas facile. La colère est une émotion très très forte !

La Vibration Cosmique, sensible à l'effort que Shakti fait pour se contrôler, décide de lui donner un petit coup de pouce invisible et souffle dans sa direction un jet de poudre d'or qui la transporte dans ses souvenirs.

Shakti se revoit alors avec Lilâ, en train de s'amuser à tester leur sérieux. Elles croyaient que la différence entre un enfant et un adulte se trouvait dans ce petit détail : un enfant ne peut pas garder son sérieux ! Pour tester leur sérieux donc, elles devaient se regarder droit dans les yeux sans rire, ni même sourire, à l'écoute des paroles loufoques que l'autre disait. Cette fois-là, Lilâ avait commencé par :

— Ma Shakti prifiri qui j'immi tri fir plis qui li gri fikir i qui vi finir pir rir !

Shakti ne parvint pas à se retenir et pouffa de rire. Elle ne perdit pas son enthousiasme pour autant

(ce serait idiot de perdre sa joie et de devenir triste parce qu'on a ri non ?) et déclara en regardant Lilâ droit dans les yeux :

— Ma Lilâlou qui a des poils partout sur ses genoux comme un gros gourou* du Tamil Nadu* !

Lilâ explosa de rire. L'une comme l'autre étaient encore incapables de prendre leur sérieux au sérieux et n'étaient de toute évidence pas encore devenues des adultes !

Le souvenir s'estompe puis disparaît. Shakti se retrouve dans la salle gigantesque du Sphinx. Et si la colère était comme le sérieux ? se demandait-elle alors. Shakti se remet en situation de jeu, et regarde sa propre colère de la même façon qu'elle et Lilâ avaient l'habitude de regarder le sérieux, c'est-à-dire, sans le prendre au sérieux ! Elle s'exécute et le fleuve destructeur qui l'avait envahie s'apaise aussitôt. Shakti voit que sa colère l'empêchait de reparler au Sphinx. Son ressentiment évaporé, Shakti se met à sourire.

— Pour ramener Lilâ sur Terre, j'ai besoin de votre aide, s'il vous plaît, Monsieur le...enfin...Monsieur ! dit-elle, préférant ne plus prononcer son nom afin d'éviter toute nouvelle erreur de prononciation.

En entendant ces paroles, le Sphinx légendaire éclate d'un rire majestueux.

— Tu sais, je ne suis pas plus énervé qu'un bon comédien, lui déclare-t-il amusé. Cela fait des milliers d'années que je vis et durant tout ce temps j'ai eu l'occasion d'apprendre à ne plus me laisser envahir par la colère. Si j'ai joué la comédie, c'était pour te

Gourou : guide spirituel en Inde.

Tamil Nadu : état du sud de l'Inde.

mettre à l'épreuve ! C'était Le Test du Sphinx !

Shakti ressent une vague de réconfort en découvrant la vérité sur la mise en scène du Sphinx. Le félin aux doux poils de soie noire se dirige alors vers le milieu de la pièce, ferme les yeux et, par sa seule concentration, fait apparaître une magnifique fleur de couleur bleu indigo.

— Comme tu viens de montrer que tu savais sortir de la colère, tu peux recueillir le lotus indigo Shakti, déclare-t-il avec tendresse.

La superbe fleur se déplace dans les airs et vient se déposer dans la paume de Shakti qui la recueille avec émotion.

— Il existe six autres lotus comme celui-là, poursuit le Sphinx. Pour ramener Lilâ, tu vas devoir tous les recueillir.

Shakti se demande où et comment trouver les six autres lotus.

— Pour te conduire jusqu'à chacun des lotus, tu ne peux pas trouver meilleur(e) guide dans toutes les galaxies ! lui dit alors la Vibration Cosmique, qui lit en elle comme dans un livre ouvert.

Shakti lui sourit, rassurée. Le Sphinx fait un signe, la porte s'ouvre.

— On se reverra, Shakti. Et bon courage !

— Merci, Monsieur le Sinx, euh...

— Je te l'accorde, ce nom n'est pas des plus simples. Je me demande d'ailleurs si je ne vais pas en changer. J'ai déjà pensé à « Mat-O-Cat », qu'en dites-vous ?

— Oh oui, ça me plaît, s'enthousiasme Shakti.

— Oui, ça sonne bien, renchérit la Vibration Cosmique.

— Alors, c'est entendu !

— Au revoir, Mat-O-Cat, salue Shakti en sortant de la salle pharaonique*, le lotus indigo à la main.

Le Sphinx légendaire, une fois seul, s'amuse, tout enjoué, à se répéter son nouveau nom sur tous les tons, en swinguant* avec élégance.

— Le Sphinx devient Mat, woowo, le Sphinx devient O-Cat, boubididou, le Sphinx devient Mat-O-Cat, Ooooh yeah !

De retour sous le soleil éclatant du désert égyptien, Shakti contemple le lotus indigo. La fleur se met à diffuser une douce lumière bleue qui, comme une volute de fumée, vient toucher son front, levant le voile de l'invisible. C'est alors qu'elle voit apparaître des crinières de lumière tout autour des plantes, des dunes et des animaux. Sous ses yeux émerveillés, des jaunes, des bleus, des pourpres et des verts flamboyants ondulent avec grâce dans tout l'espace.

— Que vois-tu ? interroge la Vibration Cosmique, superbe dans son habit de lumière blanche.

— Oooh ! Quand tu parles, tu envoies des jets de poudre d'or !

— Tu es en train de voir l'Invisible, Shakti.

— Comme c'est beau !

Une toute petite femme volante, habillée d'une robe à frous-frous, apparaît soudain dans le ciel et s'approche de Shakti. Les yeux rieurs, elle lui offre

Pharaonique : qui est immense comme l'étaient les pyramides, ainsi que les statues de pharaons parfois hautes de quatre mètres.

Swinguer : verbe tiré de l'anglais et qui décrit le fait de danser avec décontraction.

un sourire pétillant avant de s'envoler, effectuant des acrobaties aériennes qui impressionnent tant Shakti, qu'elle ne voit pas la chatouille lumineuse arriver et se laisse surprendre.

Une chatouille lumineuse, c'est une chatouille comme une autre, à la seule différence qu'elle est faite pour faire rire les corps de lumière. Shakti se met donc à glousser mais se ressaisit. La petite coquine ne sait pas à qui elle a à faire ! Avant qu'elle n'ait le temps de s'envoler, Shakti, plus rapide que l'éclair, saute sur la petite femme et la gratte entre les côtes. Un rire aigu et saccadé, qui émet des ronds rose fluo, s'élève alors dans les airs.

— Bravo ! se réjouit la petite femme. Tu es une sacrée reine de la chatouille. Je m'appelle Nagayane, et toi ?

— Shakti !

— Ravie de te rencontrer Shakti ! Oh, oh, s'écrie-t-elle ensuite en orientant son visage vers le Nord. La rose dont je prends soin a besoin de moi. Je dois y aller, à bientôt peut-être !

— Oui, répond Shakti à Nagayane qui virevolte gracieusement dans l'air avant de se fondre dans l'horizon multicolore.

En bougeant sa main pour lui dire au revoir Shakti s'aperçoit qu'elle peut retenir les flux de couleurs entre ses doigts. Elle s'amuse donc à peindre dans le vide, puisant des teintes ici et là comme elle l'aurait fait sur une palette de peinture, et joue avec la beauté tridimensionnelle* des formes et des couleurs. Ses œuvres flottantes et éphémères ne restent malheureu-

Tridimensionnel(le) : qui a trois dimensions, la hauteur, la longueur et la profondeur.

sement pas longtemps exposées, car les voici qui se retrouvent peu à peu recouvertes par une opaque tache de gris qui se répand et prend possession des lieux. À l'intérieur de celle-ci, Shakti aperçoit Illusio et Tyrannia, qui la regardent avec mépris. Tout autour d'eux, volent des petits monstres informes et crevassés aux ailes truffées de trous. Ce sinistre tableau effraie Shakti qui voit soudainement l'éclat des couleurs de son corps de lumière se ternir. Une dizaine de petits monstres, attirés, s'approchent et l'encerclent. Shakti sent sa peur augmenter et constate qu'au même instant son corps de lumière devient gris. Les petits monstres se mettent alors à la piquer avec des mini-seringues leur servant de nez et absorbent de sa couleur grise. Shakti perd tout d'un coup sa joie et sa confiance en elle, se sent vidée et très seule. Prise au piège dans ce marécage de gris, elle se met à douter d'elle-même, allant jusqu'à regretter son choix d'avoir osé défier la Mort. Qui est-elle pour avoir pensé qu'elle, une toute petite fille, serait capable de ramener sur Terre une âme qui a été prise par la Mort ?

— Ah, fichtre ! Ces Égoïstos sont bien pénibles ! s'écrie soudain Nagayane qui vient de rebrousser chemin pour voler au secours de Shakti. Allez-vous-en ! Ouste ! Ouste ! Laissez donc Shakti en paix ! lance-t-elle en essayant de chasser l'essaim de petits pompeurs qu'elle a appelés Égoïstos.

Mais rien n'y fait. Les affreux moustiques, imperturbables, continuent leur travail de vampirisation, terrifiant toujours plus Shakti qui devient de plus en plus grise.

— Shakti, la solution pour faire fuir les Égoïstos, déclare la femme aux frous-frous avec entrain, c'est de manifester un sentiment de joie ! Le meilleur moyen pour les chasser, c'est de rire ! Allons, rions ensemble. Ah ! Ah ! Ah ! commence-t-elle.

— Ah ! Ah ! fait timidement Shakti qui suit le conseil de Nagayane, mais son rire est si forcé que pas un moustique ne bouge.

Son cœur est si gelé par la crainte et le sentiment d'être incapable de tout qu'elle n'arrive pas à l'égayer...

— Bien, c'est plus grave que ce que je pensais ! affirme alors Nagayane qui décide d'essayer autre chose.

La petite femme traverse le nuage d'Égoïstos, vient se placer sous le nez de Shakti pour lui offrir une grimace irrésistiblement drôle et, en prime, lui gratouille les dessous de bras. L'enfant part alors dans un formidable éclat de rire libérateur et si communicatif que Nagayane et la Vibration Cosmique se mettent à rire ièles aussi. Les trois rires réunis résonnent, émettant des jets de couleurs dans toutes les directions. Shakti retrouve sa joie et ses teintes colorées, si bien que les moustiques voraces, très mécontents, se tortillent, puis se tortillent et se tortillent encore, jusqu'à être obligés de fuir par manque de nourriture grisâtre.

— Shakti, les Égoïstos malicieux volatilis, explique alors Nagayane, plus communément appelés Égoïstos tout court, sont partout dans l'atmosphère. Leur nourriture, c'est la peur. Ils la traquent sans relâche

et plantent leur seringue à la moindre occasion. Le meilleur moyen pour les chasser, comme tu l'as vu, c'est de rire et d'avoir confiance ! Je vais d'ailleurs...

Shakti n'entend pas la fin de la phrase et le monde est soudain redevenu comme avant, sans corps de lumière, sans couleurs et sans Nagayane. Elle se tourne et se retrouve nez à nez avec Illusio qui la nargue, le lotus indigo à la main. Sans dire un mot, il rejoint Tyrannia qui accueille son acolyte un rictus aux lèvres et les voici qui s'évanouissent dans un tourbillon de sable, laissant Shakti sans le lotus indigo... C'est un coup dur. Des Égoïstos s'attroupent, prêts à sauter sur Shakti, au cas où elle leur offrirait du gris en se laissant gagner par la peur de ne pas arriver à ramener Lilâ, mais, au lieu de cela, elle pense à Nagayane et réussit à sourire.

— Le lotus indigo est à toi et tu auras l'occasion de le retrouver, affirme la Vibration Cosmique avec douceur.

— Trop d'espoir et de réconfort ici, se disent entre eux les Égoïstos qui partent à la recherche d'une nouvelle proie.

— Merci Nagayane, déclare alors tout haut Shakti en pensant qu'elle n'a même pas eu le temps de la remercier pour son aide, ni de lui dire au revoir.

Un nuage se détache alors des autres et prend la forme d'une rose.

— Je crois qu'elle t'a entendue, souligne la Vibration Cosmique.



3

Jusqu'au toit des mondes

Le calme reprend à nouveau sa place dans le désert égyptien. Les dunes, alignées à perte de vue, reflètent la lumière rose-orangé du soleil, presque couché de ce côté-ci de la planète bleue.

— Tu sais, commence Shakti à l'attention de la Vibration Cosmique, j'aimerais bien que tu aies un nom !

— J'en ai un, mais je te l'ai déjà dit, il est imprononçable !

— Je peux t'en donner un prononçable alors ?

— Vas-y, je t'écoute...

— Kalmedor ! Parce que tu es toujours très calme et que tu envoies de la poudre d'or partout quand tu parles. Ça te va ?

— Oui, c'est bien ! affirme la Vibration Cosmique rebaptisée. Et tu l'écris comment ?

— K-a-l-m-e-d-o-r ! Même si je sais qu'on écrit calme avec un C, je trouve qu'avec un K c'est plus élégant, comme toi !

— Alors c'est entendu, Mademoiselle Shakti, à partir de maintenant et jusqu'à nouvel ordre, je suis Kalmedor avec un K !

— Et que fait-on maintenant, Kalmedor ?

— Nous attendons notre ascenseur.

— Notre ascenseur ? reprend Shakti, intriguée, quand soudain le sol devient mouvant sous ses pieds.

Des vagues de sable de plus en plus grosses se forment à la surface de la dune, jusqu'à ce que de l'une d'elle émerge un gigantesque serpent. Il ondule son puissant corps recouvert d'écailles de verre et s'étire de tout son long. La lune qui vient d'apparaître le fait resplendir de mille feux et Shakti reste sans voix devant l'animal.

— Bonsoir, lance l'impressionnant reptile.

— Bonsoir Kundan ! répond Kalmedor. Voici Shakti, c'est elle qui a besoin de tes services pour monter jusqu'au lotus violet.

— Bonsoir, dit Shakti.

Kundan ne répond pas. Il se tourne vers la petite fille et pose son profond et hypnotique regard sur elle, sondant les moindres recoins de son âme.

— Bien, commence-t-il, ton cœur est assez pur Shakti. Nous allons pouvoir monter sans danger jusqu'au sommet des mondes, car c'est là-bas que se trouve le lotus violet.

— Prépare-toi, ça secoue, prévient Kalmedor.

— N'exagérons rien, rétorque Kundan, qui se gratte un flanc à l'aide de sa langue fourchue. Il suffit d'avoir le cœur bien accroché, c'est tout ! Vous êtes prêt(e)s ?

Kalmedor et Shakti acquiescent.

— Alors bon voyage, mes ami(e)s ! lance le reptile avec entrain avant de se lover autour de Kalmedor et de Shakti qui se sentent soudain propulsé(e)s par une force d'une puissance extraordinaire.

Shakti voit défiler des étoiles, des planètes, des constellations. Puis plus rien : la vitesse est trop grande ! Kundan les transporte ainsi un long moment avant de ralentir et de les déposer au point de départ. C'est tout étourdie par leur traversée que Shakti retrouve avec surprise le sable d'Egypte, les pyramides à peine éclairées par le ciel étoilé, et l'imposante statue du Sphinx.

— C'est encore une illusion d'Oma ! s'exclame Kalmedor, amusé(e).

— De qui ? demande Shakti encore déboussolée.

— De moi, s'exclame soudain un petit homme chauve, avec de grandes oreilles aux lobes qui tombent comme des gouttes d'eau, et un sourire sincère qui ne le quitte jamais. Je me présente, je m'appelle Oma. Tu crois être encore en Egypte, n'est-ce pas ? demande-t-il ensuite à Shakti.

— Oui, répond-elle, étonnée par la question.

— Ah ! Ah ! Ah ! s'esclaffe alors l'étrange Oma. Sache que tu n'y es pas du tout.

Shakti est traversée par la pensée qu'elle est en train de parler avec un fou.

— Tu vas voir !

Le petit homme lève alors un bras et voici que les pyramides éclatent comme une bulle de savon.

— On continue ? demande Oma qui, sans attendre de réponse, fait tout disparaître d'un claquement de doigts.

Tout est blanc. En haut, en bas, autour : un blanc absolu !

— Te voici au sommet des mondes, dans l'espace sans matière, affirme Oma. Ici, on peut créer toutes les images que l'on veut. C'est moi, par exemple, qui ai créé les pyramides pour que tu ne te sentes pas perdue, tout d'un coup plongée dans tout ce blanc !

— Merci, Monsieur Oma. Mais, dites-moi, je peux aussi créer ce que je veux ? demande Shakti.

— Oui, essaie, l'invite alors Oma.

Shakti pense à Lilâ. C'est elle qu'elle voudrait rendre réelle à ses côtés pour pouvoir jouer à créer des images. Et voici Lilâ qui apparaît ! Shakti ressent un flot de bonheur la parcourir et va à sa rencontre mais, comme un mirage, plus elle s'approche de l'image, plus l'image s'éloigne. Déçue, Shakti s'arrête et s'écrie :

— Je préfère retourner dans le monde de la matière avec la vraie Lilâ !

— Je te comprends, déclare Kalmedor, poursuivons donc notre voyage. Oma, voudrais-tu nous conduire jusqu'à Kalaïde ?

— Avec joie, accepte l'homme au sourire éternel. Suivez-moi !

Oma se concentre et fait apparaître un grand disque de lumière sur lequel il invite Kalmedor et Shakti à prendre place. Le disque épouse les corps de lumière de ses passagèr(e)s et, comme un tapis volant, fuse sur un faisceau de cristal. Pour faire sourire Shakti qui s'est un peu refermée depuis son expérience de l'image sans vie de Lilâ, Oma, durant le trajet, crée des images inattendues. C'est ainsi qu'ils peuvent assister

à une partie de tennis échangée entre deux poireaux chaussés de bottines en mousse ou encore à une chorégraphie de break-dance exécutée par trois flocons de neige. L'effet souhaité se produit, Shakti sourit. Le disque s'arrête ensuite devant l'entrée d'un cocon de pierre.

— C'est là que réside Kalaïde, annonce Oma. Moi, je vous laisse ici.

— Bravo pour vos créations, j'ai beaucoup aimé, le complimente Shakti.

— Merci, ce fut une joie de te conduire.

Oma les salue en s'inclinant et disparaît derrière un rideau d'étoiles d'eau. Kalmedor entre dans le cocon, suivi(e) par Shakti. Les parois sont éclairées par des coraux d'encre lumineuses violette et turquoise et, au centre, les deux âmes aperçoivent une très vieille femme noire dont les épaisses et nombreuses tresses tombent jusqu'au sol. Les yeux fermés, elle est assise en tailleur sur un pétale de fumée pourpre.

— Bienvenu(e)s ! entend Shakti, alors même que la femme n'a pas bougé les lèvres, ni ouvert les yeux. Je m'appelle Kalaïde. Je suis aveugle, sourde et muette, précise la vieille femme. Mais je sens tout et je sais pourquoi tu es là, Shakti. Si tu veux recueillir le lotus violet, ma petite, il va falloir que tu répondes à la question que voici : Quelle différence essentielle y a-t-il entre toi et moi ?

Spontanément, Shakti a envie de répondre qu'elles n'ont pas le même âge, qu'elles n'ont pas la même couleur de peau, qu'elles ne vivent pas au même endroit, mais elle s'interrompt d'elle-même dans son énumération de différences car le mot « essentielle »

la fait réfléchir. Du coup, Shakti ne sait plus quoi répondre.

Kalaïde le sent et déclare :

— Tu ne te précipites pas pour répondre et c'est tout à ton honneur car je vais pouvoir t'aider à trouver la réponse en te montrant une création imaginaire.

La femme à la peau de réglisse présente alors une grande sphère qu'elle vient de faire apparaître devant elle.

— Voici la Sphère Essence. Et maintenant regarde...

Le centre de la Sphère Essence se met à irradier une lumière éclatante qui se divise en cordes de toutes les couleurs. Éparpillées dans toute la Sphère, elles s'enroulent, se déroulent, s'étirent, s'attachent ou se détachent, offrant une danse superbement colorée dans un intense dégradé de lumière.

— Chaque être vivant représente une corde de la Sphère Essence Shakti, explique Kalaïde.

La vieille femme esquisse ensuite un sourire puis, toujours sans ouvrir la bouche, murmure :

— Alors, ma petite, réponds-moi. Quelle différence essentielle y a-t-il entre toi et moi ?

Grâce à la vision de la Sphère Essence, Shakti comprend mieux à présent le sens du mot « essentielle ».

— Il n'y a aucune différence essentielle entre vous et moi car nous sommes toutes les deux une corde qui vient de la même Sphère Essence, répond alors simplement Shakti.

— Kalaïde n'entend que les messages internes, précise Kalmedor, ferme tes lèvres pour lui parler.

Shakti se concentre et répète ses paroles mais cette fois en silence.

— Comme j'aime entendre cela, Shakti ! s'exclame alors Kalaïde. Tu as réussi, le lotus est à toi et qu'il te guide vers la victoire !

En affirmant cela, la femme aux longues tresses fait apparaître le lotus violet qui se déploie de tous ses pétales et vient se poser dans la main de Shakti.

— N'oublie jamais que toi, moi, Kalmedor, Oma mais aussi les arbres, les univers, les pierres et les étoiles, nous sommes tous issus de la même source de lumière.

— C'est promis, je ne l'oublierai pas, affirme l'enfant.

Kalaïde, satisfaite, s'enroule dans un voile de silence nacré et disparaît dans un coucher de trois soleils de soie, d'ambre et de félicité.

— Si tu veux, propose Kalmedor, je peux prendre soin du lotus violet afin qu'Illusio ne puisse pas te le voler. Je connais un espace hors du temps où il sera en sécurité.

Shakti accepte sans hésiter et tend la fleur à la Vibration Cosmique qui la dissimule sous son aile.

Quand ièles ressortent du cocon de Kalaïde, un nouveau serpent se trouve devant l'entrée. Avec une peau écaillée d'or pur et des ailes de cristal blanc repliées sur les flancs, l'animal, comme Kundan, n'a rien d'un serpent ordinaire.

— Salut, Shakti. Je suis S, le frère de Kundan, susurre le serpent.

— Bonjour S, répond Shakti, troublée par la sérénité qui se dégage du reptile.

— Je suis ici pour t'aider à redescendre. Vibration Cosmique, mon ami(e), lance-t-il, tu veux bien aider Shakti à monter ?

— Mais bien sûr, répond Kalmedor, qui s'empresse d'aider Shakti à s'asseoir sur le dos du serpent avant de lui préciser que Shakti l'a surnommé(e) Kalmedor.

— Ah, très bien, commente S, amusé. Alors prends place Kalmedor et allons-y !

lèle s'installe, S peut s'envoler. Le serpent effectue quelques cercles pour se dégourdir les ailes puis s'immobilise dans les airs. Shakti sent alors une puissante énergie faire vibrer le corps doré du reptile qui s'élance vers le sol et s'y engouffre sans rencontrer la moindre résistance. La descente dans le grand vide est d'une douceur extrême, presque imperceptible. Et c'est aussi paisiblement qu'une plume qu'ils atterrissent.

— Nous y sommes, annonce S. Je reviendrai pour la descente suivante, ajoute-t-il avant de s'incliner et de disparaître.

Shakti regarde autour d'elle et aime la douce luminosité du ciel à peine coloré, ainsi que le sol de nuages cotonneux blottis les uns contre les autres.

— Voici le Kamalooga ! lance Kalmedor.

— Comme c'est calme ! remarque Shakti.

— Oui c'est vrai, et c'est pour cela que les âmes qui viennent de quitter un corps, ou, comme vous dites sur la Terre, qui viennent de mourir, aiment venir ici pour se reposer. Elles peuvent aussi, si elles le souhaitent, revoir le film de leur vie.

— Revoir le film de leur vie ? demande Shakti fascinée par cette idée.

— Je me doutais que cela t'intéresserait, remarque Kalmedor. Viens voir, je vais te montrer quelque chose !

Kalmedor les dirige vers un espace où des multitudes d'écrans flottent dans le vide.

— Tu veux essayer ?

— Mais, je ne suis pas morte !

— Bien sûr que non, c'est juste pour que tu comprennes.

Très intriguée, Shakti prend place devant un écran qui s'anime et affiche : « 559^{ème} vie terrestre ». Des images commencent alors à défiler ; Shakti voit le mariage de ses parents, sa propre naissance, la rencontre avec Lilâ ainsi que de nombreux autres moments forts de sa vie comme s'il s'agissait de la vie d'une héroïne de film. Très émue, elle s'exclame :

— C'est extraordinaire ! Et Lilâ, elle est aussi venue ici ?

— Pas cette fois-ci, car, à cet instant, Lilâ n'est ni morte, ni vivante ! affirme Kalmedor en souriant. On poursuit ?

— Oui, répond Shakti pensant de tout son cœur à Lilâ.

Elle se concentre de nouveau sur l'écran et la projection du film de sa vie se poursuit. Shakti visionne avec joie jusqu'au moment où elle se revoit avec Lilâ en train de se moquer de Surya, une petite fille un peu forte de leur village. Selon elles, ses lunettes lui donnaient l'air d'une grosse mouche et l'imaginer en train de voler – parce que forcément une mouche ça vole – les faisait beaucoup rire ! Par le biais de cette télé magique, Shakti s'aperçoit soudain que Surya, ce

jour-là, avait tout entendu. Et lorsqu'une force la fait entrer dans le cœur de leur camarade, elle ressent toute la peine et l'humiliation qui l'avaient rongée à cet instant.

— Oh la la, je ne savais pas qu'on avait fait autant de peine à Surya, déplore aussitôt Shakti, prise de remords.

— Je sais, la rassure Kalmedor, si Surya s'assoit un jour devant l'écran de sa vie, elle verra qu'au fond vous l'aimiez bien et ne vouliez pas lui faire de peine. Elle pourra même peut-être se dire qu'elle aurait pu rire avec vous de ses lunettes.

— Mais alors, dit Shakti, cela veut dire qu'avec cet écran toutes les âmes que je connais peuvent savoir ce que j'ai pensé d'elles ?

Kalmedor rit et lui explique :

— Ici, c'est le cœur qui voit et le cœur sait se mettre à la place des autres, c'est pour cela que le cœur pardonne.

— C'est une bonne chose ça ! se réjouit Shakti.

Elle offre un sourire à *sonsa* guide de lumière et les voici reparti(e)s.



4

Le jeu des Aimants lumineux

Après une promenade à travers les splendides paysages du Kamalooga, *lèles* arrivent au pied d'un château suspendu dans les airs, dont les murs arrondis dessinent un cercle parfait. Un petit escalier leur permet d'atteindre la porte d'entrée, laquelle est sculptée d'un soleil et d'une lune qui s'entremêlent dans une ronde d'étoiles et de planètes. Kalmedor frappe trois coups avec le gros anneau central et demande :

— Madame Astra ? Vous êtes là ?

— Oui ! Oui ! Entrez, c'est ouvert ! répond une voix très chaleureuse.

La porte s'ouvre sur une immense salle, dont le plafond en forme de dôme représente le firmament. Shakti se demande un instant si la pièce n'est pas à ciel ouvert tant les constellations d'étoiles ont l'air vraies. Une femme aux formes généreuses, enturbannée et habillée de soie rouge, se lève d'un confortable fauteuil dans lequel elle était en train de lire, et s'avance pour les accueillir.

— Bienvenue ! s'exclame-t-elle, ouvrant les bras comme si elle s'apprêtait à les embrasser.

— Bonjour Madame Astra. Je vous amène Shakti, annonce alors Kalmedor.

— Oui ! Oui ! Oui ! Je sais, je suis astrologue vous savez. Notre rendez-vous est inscrit dans les étoiles depuis une éternité, affirme Madame Astra qui lance un regard complice à l'adresse de Shakti avant de poursuivre. Pour recueillir le lotus vert, ma petite chérie, il faut que tu rencontres Anatole, le Serviteur de l'Amour et c'est moi qui vais te conduire jusqu'à lui. Tu es d'accord pour venir seule avec moi ?

— Oui, répond Shakti, qui a l'impression de connaître la femme au turban de soie rouge depuis toujours.

— Alors, allons-y !

Madame Astra se dirige vers le fond de la salle, où se trouve une gigantesque tapisserie représentant un dragon paisiblement allongé devant les pieds nus d'une femme ailée. Alors que l'astrologue prononce quelques mots à voix basse, l'un des murs arrondis se met à coulisser, dévoilant l'entrée d'une bibliothèque.

— Viens par ici, dit-elle ensuite à Shakti qui la rejoint. Je te présente les livres les plus secrets qui soient. Toutes les vies y sont écrites, affirme-t-elle d'un air mystérieux.

— Ecrites ? reprend Shakti.

— Oui, et ce sont les âmes elles-mêmes qui écrivent l'histoire qu'elles ont envie de vivre.

— Mais alors, il est déjà écrit dans un livre si je vais réussir à ramener Lilâ sur Terre ? interroge Shakti incrédule.

— Petite curieuse, lance affectueusement la femme aux étoiles. Voudrais-tu que je te conduise jusqu'à ton livre pour le savoir ?

— Oh oui ! s'exclame Shakti, les yeux brillants d'excitation.

Madame Astra lui prend alors la main et l'invite à franchir le seuil de la bibliothèque. A l'intérieur, Shakti découvre que les livres vont et viennent d'une étagère à l'autre, s'ouvrent et se referment tout seuls tandis que des marque-pages se déplacent dans les volumes comme par enchantement.

— Madame Astra ?

— Oui ?

— Que se passe-t-il quand une âme arrive à la fin de son livre ?

— C'est la fin de toutes les limites. Plus de passé, plus de futur, plus de loin, plus de proche, plus de vide, plus de plein et surtout plus de tristesse, de dégoût ou de peur ; mais tu n'es pas encore à la fin de ton livre, chaque chose en son temps ! Tu aimes les sensations fortes ? demande alors l'astrologue sans transition, tout en les dirigeant vers un œuf en verre.

— Euh...

— Aimes-tu les tours de manège ?

— Ah ça oui ! répond alors Shakti.

— Alors tu vas aimer l'œuf !

L'œuf de verre se scinde en deux et Madame Astra prend place à l'intérieur, s'asseyant sur un siège invisible. Shakti fait de même.

— A bientôt et bonne chance Shakti ! s'écrie alors Kalmedor depuis la salle du château.

— Merci ! a-t-elle juste le temps de répondre car

— Comment faire ?

— Il te faut trouver ta Jumellâme Shakti ! Et pour cela, tu vas jouer au jeu des Aimants lumineux.

L'homme à la longue barbe libre se retourne alors et va chercher dans le fond de la pièce une boîte de jeu de société. Il revient vers les dames et lorsqu'il ôte le couvercle de la boîte, la Sphère Essence de Kalaïde apparaît. À l'intérieur, toutes les cordes sont noires, opaques et statiques.

— Voici le jeu des Aimants lumineux ! lance le Serviteur de l'Amour, non sans enthousiasme. Je l'ai créé, avec l'aide de Kalaïde.

Le centre de la Sphère Essence s'allume et la danse majestueuse des cordes commence. Elles tournent, s'attirent et se repoussent avec grâce, dans un dégradé de lumière qui va de la brillance des étoiles jusqu'à l'obscurité profonde des trous noirs. Fascinée par la beauté du spectacle, Shakti contemple la Sphère Essence un long moment avant qu'Anatole ne lui tende une corde noire et reprenne la parole :

— Prends cette corde ! Elle réagit comme un aimant, c'est-à-dire qu'elle est attirée et repoussée par les autres. Mais il n'y a qu'une seule corde parmi toutes celles que tu vois qui peut rester collée à la tienne et c'est la Jumellâme ! Tu as trois essais pour la trouver.

— Mais toutes les cordes se ressemblent, comment trouver celle qui est la Jumellâme ? demande Shakti qui aimerait bien quelques explications supplémentaires.

— Hé, hé ! s'exclame Anatole un peu mutin. Les règles du jeu, mon enfant, tu dois les trouver en toi-

même. Moi je ne te donne que le but. Allez, fais entrer ta corde aimant et découvre le jeu...

Shakti introduit sa corde noire dans la Sphère Essence. Elle la sent immédiatement réagir aux attractions et aux répulsions magnétiques des autres. L'une des cordes, toute noire comme la sienne, s'approche alors plus que les autres. La force d'attraction est si puissante que sa corde aimant se tend comme celle d'un arc.

— C'est le moment de décider si tu entres en relation ou pas Shakti ! l'invite Anatole.

Shakti se dit qu'une telle attraction doit signifier qu'elle est en présence de la Jumellâme. Elle accepte la mise en relation et approche sa corde. Les deux corps magnétiques s'attirent, entrent en contact et s'enroulent l'un autour de l'autre. Ils s'éclairent de l'intérieur mais des étincelles électriques, qui éclatent de partout, empêchent de voir clairement leur couleur. Les cordes se repoussent ensuite car le contact est de loin trop électrique ! Shakti retire sa corde de la Sphère Essence.

— Encore deux chances ! prévient le Serviteur de l'Amour.

Shakti ne se décourage pas. Elle se concentre et essaye donc une deuxième fois. Elle réinsère sa corde aimant qu'elle sent à nouveau ballottée dans le champ d'attraction répulsion jusqu'à ce qu'une corde se mette à graviter et à onduler autour d'elle. Shakti ne ressent pas d'attraction ni de répulsion particulière et s'amuse à éloigner sa corde pour voir si l'autre va la suivre ou pas. La corde suit fidèlement chacun de

ses mouvements et reste auprès d'elle sans la quitter.

— C'est le moment de choisir, déclare calmement Anatole.

Shakti pense que si cette corde ne perd pas patience et reste près d'elle, cela veut sûrement dire qu'elle est la Jumellâme. Elle accepte donc d'entrer en contact. Pas d'étincelles électriques cette fois, mais une très faible luminosité intérieure, si faible qu'il est impossible de voir clairement ce qui s'y trouve. Les deux cordes se séparent. Déssemparée, Shakti retire sa main.

— Je n'y arrive pas !

— As-tu écouté ton cœur Shakti ? demande alors Anatole.

— Je ne crois pas...

— Alors, c'est maintenant ou jamais, car je te rappelle qu'il s'agit de ta dernière chance ! Les règles du jeu sont à l'intérieur de toi.

Shakti se tourne alors vers l'intérieur de son être. À peine introduit-elle la main pour la troisième et dernière fois qu'une corde aimant se présente devant la sienne. Shakti ne se fie plus à l'attraction très forte encore, ni au fait qu'elle reste auprès d'elle. Elle ferme les yeux et demande à son cœur ce qu'il en est. Elle ne reçoit aucun message.

— C'est à nouveau le moment Shakti, enjoint Anatole en bon guide du jeu.

Comme elle ne reçoit aucun signe venant de son cœur, Shakti choisit de ne pas entrer en relation. La corde s'éloigne et se perd dans la multitude d'aimants. Shakti se demande si elle a échoué quand

une autre corde traverse la Sphère-Essence pour venir graviter devant elle. La petite fille ressent une intense énergie la parcourir et voit Lilâ apparaître sur l'écran intérieur de son cœur. Elle ferme les yeux et se laisse bercer par le flot d'Amour qui vibre dans le centre de sa poitrine. Elle n'a pas besoin d'attendre l'invitation d'Anatole. Shakti donne sa corde aimant pour la dernière fois et voici les deux cordes qui s'entrelacent. Une douce et vibrante lumière les éclaire alors de l'intérieur, dévoilant une combinaison de couleurs parfaitement identique : un orange iridescent* éclatant enveloppé d'un bleu turquoise sublime ! Les deux corps lumineux voguent un long moment ensemble, avant que la Sphère Essence ne disparaisse.

— Quelles belles couleurs, Shakti ! la félicite ensuite Anatole. Je suis si content quand une âme réussit ! Si content ! Tu connais à présent ta combinaison de couleurs originelle ainsi que ton âme jumelle.

— Mon âme jumelle ?

— Oui, la seule âme qui a la même combinaison de couleurs que toi ! Celle avec qui tu peux accéder à l'amour absolu. À qui as-tu pensé lorsque tu étais en présence de ta Jumellâme ?

— À Lilâ, mais Lilâ est une fille ! Comment peut-elle être mon âme jumelle ? Je croyais que je devais trouver l'amour avec un garçon ! s'étonne Shakti.

— Oh la la la la la ! Mais l'Amour est bien plus vaste que tu ne le penses, Shakti ! affirme son Serviteur. Si tu connaissais la variété de formes

d'union qui existe dans les univers, tu ne serais plus gênée par ce détail de genre ! Ton âme jumelle est la seule âme avec laquelle tu peux jouer et créer durant toute l'éternité, sans jamais t'ennuyer ou te sentir seule, car vous avez exactement les mêmes rêves et les mêmes envies !

— Alors pas de doute, c'est Lilâ ! répond Shakti sentant combien la présence de Lilâ lui manque.

— Voilà ! conclut Anatole satisfait. Le lotus vert est à toi.

Une superbe fleur au vert émeraude entre dans la salle et s'envole jusqu'à Shakti, qui la recueille avec joie.

— Au revoir, petite merveille, dit alors Anatole en déposant un baiser barbu sur le front de Shakti. Je te souhaite tout le meilleur de la vie !

— Merci, Anatole, dit Shakti profondément bouleversée par ce qu'elle vient de découvrir avec le Serviteur de l'Amour.

Madame Astra la raccompagne ensuite jusqu'à l'œuf.

— Bon voyage, ma Shakti chérie, et n'aie pas peur de choquer le silence, si tu veux chanter dans les couloirs, ne te gêne pas !

Shakti lui sourit, le cœur confiant. L'œuf démarre.



Les vibrations d'Égrégos

Arrivée dans la salle principale du château, Shakti est ravie de retrouver Kalmedor qui l'accueille avec un sourire radieux.

— Mettons le lotus vert en lieu sûr, affirme-t-île avec prévenance.

Shakti lui remet la fleur. Un voile de lumière enveloppe le lotus vert qui disparaît en un éclair. Kalmedor déploie ses ailes, offrant l'une d'elles à Shakti.

— Je te redescends Mademoiselle ?

Shakti se blottit dans l'aile rassurante de l'être à la beauté évanescence et hors genre, et les voici qui quittent la salle au plafond cosmique, survolant le sol cotonneux du Kamalooga.

Au bas de l'escalier, S est là. Sans la moindre trace d'impatience dans la voix, il leur dit :

— Tenez-vous prêt(e)s pour la descente suivante !

Kalmedor dépose Shakti, qui se hisse toute seule sur le dos doré du reptile, avant de s'installer à son tour. Une énergie traverse à nouveau le corps cylindrique de S qui plonge alors dans le grand vide.

Shakti aime tant les douces ondulations du

serpent, qui la bercent et l'apaisent, qu'elle aimerait que le voyage dure plus longtemps.

— Bienvenue à Égrégos ! annonce S.

Il sourit, les yeux mi-clos et se retire ensuite discrètement, en glissant avec élégance comme à son habitude mais, tout juste avant de disparaître, il se retourne et lance :

— Au fait, j'allais oublier, saluez Esther pour moi s'il vous plaît !

— Nous n'y manquerons pas, promet Kalmedor.

Shakti ne répond pas car elle est soudainement happée par l'atmosphère d'hyperactivité qui règne autour d'elle. Ce n'est plus le calme du Kamalooga ! L'espace est rempli par une foule de petites formes bizarroïdes circulant à une cadence infernale en direction de larges plates-formes. Ne parvenant pas à voir d'où elles proviennent, l'enfant regarde sous ses pieds et voit soudain un trou abyssal*, duquel émerge le flot de formes. Prise de vertige, elle s'agrippe spontanément à Kalmedor qui la soutenait déjà dans le vide depuis qu'elle avait quitté le dos du serpent.

— Viens, déclare la Vibration Cosmique. Allons sur l'Égrégore de la Paix, au sommet.

— Où tu veux, mais partons d'ici ! répond Shakti.

Ièle l'enveloppe et la hisse sur une imposante plate-forme teintée de blanc. Dès qu'elle en foule le sol, Shakti éprouve un profond soulagement. Ne se sentant plus opprimée par le chaos d'en bas, elle observe de nouveau le spectacle qui lui est offert, et, dans un état d'incompréhension totale, lève des yeux interrogateurs vers Kalmedor.

— Cette plate-forme, comme toutes celles que tu vois, est un Égrégore, lui explique-t-ielle. Un Égrégore vit et crée des sentiments à partir de l'énergie contenue dans les formes qui entrent en lui.

— Mais d'où viennent ces formes bizarres ?

— Elles viennent de la Terre. Ces formes sont les pensées, les envies et les paroles envoyées par les êtres humains.

— Ça ressemble à ça nos pensées, nos envies et nos paroles ? demande Shakti éberluée.

— Oui, et c'est toi qui choisis celles à qui tu donnes ton énergie, une fois qu'elles sont entrées en toi.

— Quoi ? Tu veux dire que mes pensées, mes envies et mes paroles ne viennent pas de moi ? s'étonne Shakti qui a du mal à le croire.

— C'est surprenant mais c'est comme ça !

— Mais alors qu'est-ce qui vient de moi ?

— Le choix des formes à qui tu donnes ton énergie Shakti. Et ce choix est très important, car à chaque fois que tu donnes ton énergie à une forme, son Égrégore t'envoie un sentiment en échange ! Je vais te montrer...

Kalmedor s'envole, attrape deux formes et les rapporte.

— Voici deux Envies opposées qui appartiennent à des Égrégores opposés, dit-ielle. Et maintenant, observe bien...

L'une des envies, en forme d'éclair, entre dans Shakti qui en a soudain assez de perdre du temps avec toutes ces explications sur les pensées car elle a autre chose à faire !

— Voici la suggestion de cette envie, commente Kalmedor.

La seconde envie, en forme de goutte d'eau, entre à son tour et Shakti ressent l'envie de prendre le temps d'en savoir plus sur le fonctionnement passionnant des pensées et des envies, car c'est une chance que de pouvoir découvrir tout cela !

— Et voici la suggestion de celle-ci...

— J'ai les deux envies en moi, déclare alors Shakti qui est divisée entre l'envie de partir immédiatement et l'envie de prendre le temps d'en savoir plus sur les formes.

— C'est toi qui dois choisir à qui tu donnes ton énergie. Les êtres humains choisissent presque tous avec leur cerveau alors que le meilleur choix se trouve toujours dans le cœur.

Shakti constate que ce que dit Kalmedor est vrai, car sa tête veut partir alors que son cœur veut rester. Elle n'aurait jamais pensé que sa tête puisse vouloir des choses si différentes de son cœur.

— Je ne veux pas me presser, dit-elle, pensant avec nostalgie aux fruits trop pressés qu'elles avaient imaginés avec Lilâ dans la cocoteraie. J'ai envie de comprendre comment fonctionnent les pensées et les envies !

Les deux formes Envies sortent alors d'elle. Celle en forme d'éclair repart sans énergie alors que celle en goutte d'eau, qui a été choisie par Shakti, repart pleine d'énergie brillante et vibrante.

— Je te présente ton envie, déclare la sublime Vibration Cosmique avec amusement.

— Eh ! Elle s'en va ! Mais où va-t-elle ? s'exclame alors Shakti.

— Suivons-la, tu verras bien !

Et les voici parti(e)s à la poursuite de l'envie de Shakti, à sauter de plate-forme en plate-forme, dans une course effrénée qui prend fin au pied d'un gros Égrégore teinté d'argent, dans lequel la forme s'engouffre. À cet instant, Shakti ressent un sentiment de confiance joyeuse.

— Je te présente l'Égrégore de la Patience, déclare Kalmedor. Et son sentiment est la Confiance en l'avenir.

— C'est justement ce que je viens de ressentir !

— Oui, c'est logique car l'Égrégore de la Patience t'a envoyé ce sentiment en échange de ton envie !

— C'est vraiment magique, s'extasie Shakti.

Une forme noire et visqueuse passe soudain auprès de l'enfant qui focalise son attention sur elle.

— Voici une forme Parole de méchanceté, explique alors Kalmedor, et voici l'Égrégore vers lequel elle se dirige : l'Égrégore de la Haine.

Shakti regarde l'Égrégore en question : une plate-forme opaque entourée de ronces enflammées, dans laquelle la forme visqueuse s'engouffre et de laquelle des Égoïstos sortent se dispersant en essaims.

— C'est à partir d'Égrégores négatifs comme celui-ci que des sentiments comme la Peur ou la Colère sont envoyés en réponse aux pensées, aux envies et aux paroles négatives !

— Et ces sentiments négatifs sont la nourriture des Égoïstos, c'est ça ? demande Shakti.

— C'est ça, répond Kalmedor. Alors que les Égrégores positifs, en échange de l'énergie que tu leur donnes, t'envoient un sentiment positif qui te remplit, les Égrégores négatifs, eux, te transforment en restaurant pour Égoïstos !

— C'est fou, ça ! Alors pourquoi choisit-on de donner notre énergie aux formes négatives si, en échange, on se fait aspirer par des Égoïstos ?

— Très bonne question ! déclare Kalmedor alors qu'un point d'interrogation émerge du crâne de Shakti. Tiens, voici ta question. Allons voir si son Égrégoire, l'Égrégoire de la Connaissance, a une réponse pour toi.

La Vibration Cosmique et Shakti suivent le point d'interrogation jusqu'à une plate-forme bleu foncé à l'intérieur de laquelle elle entre. L'enfant remarque avec amusement que des points d'exclamation en ressortent.

— Ces points d'exclamation sont en partance vers la Terre, déclare Kalmedor. Ils contiennent de nouvelles inventions scientifiques ou technologiques mais aussi des poèmes, des mélodies, des recettes de cuisine ou des idées de films.

— Et ma réponse, je n'ai pas de réponse ? demande Shakti qui les voit toutes s'éloigner.

— Ta réponse viendra à toi au bon moment !

— En tous cas, affirme l'enfant, maintenant que je sais tout ça, je vais faire très attention aux formes Pensées, Envies et Paroles que je choisis !

— Je suis ravi(e) de l'entendre ! déclare *lela* guide de lumière en souriant de toute sa fluidité dorée.

Alors que Shakti assimile toutes ces nouvelles informations concernant la vie propre de « ses » pensées et de « ses » envies, elle aperçoit une forme en point d'exclamation passer près d'elle.

— Voici ta réponse Shakti, annonce Kalmedor.

L'enfant se réjouit et suit du regard le point d'exclamation qui s'approche d'un petit homme dont elle n'avait pas remarqué la présence jusqu'ici. La réponse voyageuse se pose alors sur la tête de l'homme qui se dirige soudainement vers eux.

— Bonjour, commence-t-il avec entrain avant de s'adresser à Shakti, je me présente, je m'appelle Luigi ! Par le plus grand des hasards, Mademoiselle, seriez-vous une cannibale ? demande-t-il avec un naturel absolu, comme si sa question était une question ordinaire.

— Pas du tout ! répond Shakti qui en tant que végétarienne est un peu choquée par l'idée.

— Hum, bien, ce n'est pas grave ! affirme le petit homme, l'air un peu déçu, c'est que je suis collectionneur d'horreurs et mon occupation consiste à rechercher les formes négatives en voie d'extinction. Il me manque une forme Envie de cannibalisme et il m'en faut une avant que l'envie de se manger entre hommes ne disparaisse de la Terre.

— Mais pour quoi faire ? demande Shakti qui ne comprend pas bien l'utilité d'une telle activité.

— Pour que l'on n'oublie pas ! répond l'homme, le point d'exclamation clignotant sur son crâne. J'ai créé un musée où sont exposés tous les spécimens disparus et, croyez-moi, ça donne de l'espoir quand

on voit que plein d'horreurs ont disparu de la Terre. On se met même à rêver qu'un jour il n'y en aura plus aucune ! Que diriez-vous d'aller visiter mon musée ?

Kalmedor et Shakti acceptent et les voici suivant Luigi sur un chemin flottant au détour duquel se profile un magnifique palais en marbre blanc. Ils pénètrent dans une cour intérieure où de nombreuses formes sont enfermées sous des globes transparents. Shakti marche le long d'une allée et observe les différentes horreurs disparues, telles que l'esclavage officiel, ou bien encore la mise-à-mort des sorcières. Sur chaque socle Shakti peut lire, en tamoul encore, l'histoire de l'horreur exposée et se réjouit de sa disparition. Elle comprend mieux Luigi à présent. Il a bien raison de chercher à montrer la disparition de toutes ces horreurs ! Au centre d'un patio, Shakti aperçoit soudain deux lotus, l'un jaune, l'autre bleu, qui lévitent en se faisant face et, chose étrange, discutent !

— Je suis collectionneur d'horreurs, rappelle Luigi, mais aussi le gardien des deux bavards de lotus bleu et jaune, qui poussent tous les deux à Egrégos. Comme ils sont deux dans un même monde, il leur a été donné le pouvoir de converser. Je ne sais pas ce qu'ils feraient sans la parole car ils n'arrêtent pas un instant de jacasser !

Quelle bonne surprise de trouver deux lotus dans le même endroit !

— Ah te voilà, Gigi ! s'exclame alors une femme qui surgit dans le patio.

Elle est vêtue d'une combinaison moulante en argent et tient, enfermée dans un tube de lumière

or-orangé qui sort de sa poitrine, une forme semblable à un crâne humain fendu.

— Oh, la, la, fantastique, une forme Envie de cannibalisme ! se réjouit le collectionneur tout émoustillé. Tu es merveilleuse, merci !

— Contente que ma contribution te plaise, déclare la femme tout en plaçant la forme sous un globe, à côté de la forme Pensée Guillotine.

Luigi, joyeux, se met alors à tourner sur lui-même et chante :

Encore une horreur en moins

Sur la petite planète

Qui fera moins la tête

Et ça, de moins en moins...

Il tourne comme une toupie quand la réponse en point d'exclamation de Shakti voyage soudain depuis son crâne jusqu'à celui de la femme. Elle se retourne alors et aperçoit les deux visiteuses.

— Oh ! Je ne vous avais pas vu(e)s ! Bienvenue ! Je m'appelle Esther-laser, se présente-t-elle avant de porter son attention sur Shakti. Et qui est cette petite fille ?

— Je suis Shakti et S nous a demandé de vous donner le bonjour.

— Ah ! c'est donc toi qui dois essayer de recueillir les deux lotus ! Pour cela, il va falloir que tu viennes avec moi dans la salle Aragnus.

— Je te laisse partir seule avec Esther-laser, Shakti, annonce Kalmedor. Je reste avec Luigi pour l'aider à trouver des défauts. Bonne chance !

Luigi encore un peu étourdi par sa danse en toupie souhaite, lui aussi, bonne chance à Shakti. Elle les remercie et suit Esther-laser à l'extérieur du musée. La femme au laser, le point d'exclamation toujours posé sur son crâne, attrape un gros sac qui se trouvait à l'entrée et, suivie par Shakti se met en route vers une toile d'araignée géante, dont le tracé représente une galaxie. Elles traversent la toile et se retrouvent à l'intérieur d'une salle où des socles, au-dessus desquels planent de gros tubes vides, sont disposés en cercle. Tels des pattes métalliques, tous les tubes convergent vers le milieu du vertigineux plafond et se réunissent, formant une araignée au centre de laquelle se trouve une énorme boule de cristal.

— Ce gros sac contient les formes négatives qui ont été offertes aujourd'hui pour être transformées ! explique Esther-laser en ouvrant le sac.

— Offertes ? s'étonne Shakti.

— Oui, c'est un drôle de cadeau, des formes négatives, n'est-ce pas ?

— Oui, confirme Shakti.

— Et pourtant, c'est un acte mer-vei-lieux ! Car seules les formes négatives offertes peuvent être transformées par la force S, affirme Esther-laser avec enthousiasme. Mais assez d'explications, de l'action !

Esther-laser sort les formes négatives à l'aide du tube laser or-orangé qui fuse de sa poitrine et les place une à une sur les socles. Très calmes, elles se laissent faire sans opposer de résistance et, une fois toutes disposées, Esther-laser s'exclame : « Force S, à toi de jouer ! »

À ces mots, la boule centrale se met à émettre une lumière éclatante de couleur or-orangé qui se diffuse dans chacun des tubes et vient encercler les formes négatives qui se transforment en formes bleues, blanches, vertes ou jaunes. D'elles-mêmes, les formes se libèrent des socles et partent en sautillant de la salle Aragnus pour aller se fondre dans un Égrégoros de Joie.

— Voilà ce que deviennent les formes négatives quand on les offre, conclut Esther-laser, ravie.

— C'est incroyable ! s'exclame Shakti.

— C'est la magie de la Force S ! s'exclame la femme au laser. Et j'espère qu'un jour il n'y aura plus du tout de formes négatives à transformer car plus personne ne les choisira !

— Esther-laser, commence Shakti, puisque c'est vous qui avez ma réponse sur la tête, vous pouvez me dire pourquoi on choisit de donner de notre énergie aux formes négatives ?

— Bien sûr que je le peux et la réponse la voici : nous donnons notre énergie aux formes négatives parce que nous tombons dans le piège orchestré par le chef de tous les Égrégoros négatifs et ce chef, c'est la Mort ! affirme Esther-laser, sur le crâne de qui le point d'exclamation disparaît.

— Un piège de La Mort ? Encore elle ! s'exclame Shakti.

— Oui, encore elle ! reprend Esther, et son piège est le suivant : elle sépare les âmes les unes des autres avec des voiles invisibles de mensonge qui leur font croire qu'elles sont seules. C'est uniquement parce que nous souffrons de solitude que nous choisissons les formes négatives. Plus nous souffrons, plus la Mort

est contente car c'est ainsi que nous nourrissons ses Égrégores.

— Mais c'est affreux ! s'indigne l'enfant. Je ne vais plus croire à son mensonge, je ne vais plus souffrir de la solitude et comme ça, je ne choisirai plus aucune forme négative !

— Ce n'est pas si facile, déclare Esther avec un sourire, se libérer de la toile du mensonge de la Mort demande du temps, et la meilleure solution, tant qu'on est coincé(e) à l'intérieur, c'est d'offrir toutes nos formes négatives à la force S !

— D'accord, se réfrène Shakti, alors comment faire pour envoyer mes formes négatives ?

— Ça, c'est beaucoup plus facile, commence la femme au laser. Primo, il faut reconnaître avoir créé une forme négative et deuxio, il faut l'offrir à la force S en disant la formule magique : « Force S, à toi de jouer ! ». Le tout devant se dérouler dans la joie s'il vous plaît, car moins de défauts, plus de joie pour la Terre !

Esther commence alors à chanter la chanson fétiche du collectionneur :

Encore une horreur en moins

Sur la petite planète

Qui fera moins la tête

Et ça, de moins en moins...

Shakti se joint à elle, mais alors qu'elles chantent joyeusement, voici qu'illusio et Tyrannia surgissent dans la salle Aragnus.

— Tout va bien pour toi Shakti ? demande Tyrannia de sa voix froide. Dois-je te rappeler que Lilâ est morte ? C'est comme ça que tu te soucies de ta « soi-

disant » âme jumelle ? Elle souffre et toi tu chantes ! J'ai bien fait de la faire venir pour qu'elle constate par elle-même combien ton amour est faible !

La cynique femme se décale et Shakti, ahurie, aperçoit Lilâ ! Elle semble accablée et sans joie.

— Arrête tout ce que tu fais pour moi, Shakti. dit-elle alors d'une voix maussade. Je n'ai plus envie de revenir sur Terre. Nous nous retrouverons après ta mort, c'est mieux comme ça !

— Mais Lilâ... tu es sûre de ce que tu dis ? demande Shakti avec une voix tremblante.

— Oui, j'en suis certaine, arrête tout, rentre sur Terre et laisse-moi rejoindre le monde des morts, car je suis coincée entre la Vie et la Mort et j'en ai assez !

Shakti est troublée, son cœur est resserré à l'extrême. Rien, ni le rire de Nagayane, ni son savoir sur les formes ne parviennent à servir de rempart contre la puissance des remords et de la tristesse qui l'envahissent.

— Je te comprends, je suis vraiment désolée... Je croyais que tu voulais revenir. Tu souffres alors que moi je chante, toute joyeuse, j'ai honte, c'est vrai que je ne t'aime pas assez, ma Lilâ, déclare Shakti, complètement démoralisée.

Un cœur blessé se dessine alors et émerge hors de sa poitrine. Esther-laser émet aussitôt son rayon laser pour neutraliser la forme négative mais elle a beaucoup de mal à l'empêcher de fuir.

— Oh, la grosse déprime ! Elle va s'échapper Shakti ! prévient Esther-laser, en état d'alerte.

— Plus rien ne sert à rien, continue Shakti qui n'entend pas Esther. Comment ai-je pu croire que

j'arriverais à te ramener sur Terre Lilâ ? Et voici qu'en plus, tu me dis que tu ne le veux pas...

Un nouveau cœur meurtri émerge de Shakti et Esther-laser le neutralise lui aussi mais peine à retenir les deux formes qui se débattent violemment.

— Ne te laisse pas décourager, tu es en train d'écouter les mensonges de la Mort, Shakti ! Tu viens de créer deux formes négatives. Regarde-les ! Je ne vais pas pouvoir les retenir plus longtemps ! s'exclame Esther en désignant les deux cœurs blessés presque échappés de son rayon de force S.

Shakti voit les formes bondir et réalise qu'elle doit aider Esther-laser. Elle fait un énorme effort pour sortir du défaitisme dans lequel elle est plongée et trouve le courage de dire :

— Je reconnais avoir donné de l'énergie à ces deux formes négatives.

Les formes se calment sur-le-champ mais continuent tout de même à vouloir fuir. Shakti ajoute :

— Force S, à toi de jouer !

— Merci, Shakti, dit Esther-laser qui à présent berce les deux formes négatives devenues dociles dans son rayon.

Le poids des formes négatives enfin balayé, Shakti ressent un profond soulagement. Elle retrouve le chemin de son cœur, un instant obscurci par la négativité et court s'y réfugier. C'est alors qu'elle déchire le voile du mensonge de la tristesse et ressent combien son amour pour Lilâ est réel et infini.

— Lilâ, commence Shakti en regardant son âme jumelle, sache que je t'aime vraiment ! Si tu veux que

j'arrête, je vais tout arrêter ! ajoute-t-elle ensuite en s'avançant vers elle.

Shakti voit alors Lilâ se brouiller comme s'il s'agissait d'une image de télévision et voici qu'à sa place, elle perce à jour Illusio. Le sombre magicien s'est servi d'un hologramme pour la tromper et la pousser à arrêter sa quête. Fort heureusement, son subterfuge n'a pas fonctionné ! Shakti sent la colère essayer de rentrer en elle mais arrive à lui résister.

— Tu n'es pas Lilâ. Et tu n'as pas réussi ton coup, affirme-t-elle calmement.

Démasqué, l'homme repart auprès de Tyrannia.

— Tu as gagné cette fois-ci gamine, mais ne sois pas si sûre de toi car tu es loin d'être au bout de tes peines ! menace alors l'abominable femme, avant de s'évaporer avec Illusio dans un nuage de fumée sombre.

— Shakti jolie, intervient alors Esther-Laser, tu peux aller chercher les deux lotus au musée car tu as réussi ! Je vais à la salle Aragnus pour transformer les deux formes, on se retrouve plus tard.

L'enfant, le cœur de nouveau en couleurs, retourne au musée. Lorsqu'elle arrive, Luigi a déjà préparé les deux fleurs qui ne se laissent pourtant pas recueillir, absorbées qu'elles sont par une profonde discussion.

— Enfin, admettez-le une fois pour toutes, la raison a toujours raison, les formes Pensées sont les plus fortes ! clame le lotus bleu.

— Voyez-vous ça, rétorque le lotus jaune. Où avez-vous eu vent de cette idiotie ? Les formes Envies sont le vrai moteur. Sans elles, rien n'avance, vous ne pouvez pas le nier. Je suis le plus important !

— Je ne vous le concéderai jamais. De plus, très cher, notez que sans les mots, vous ne pourriez même pas parler, sans moi vous n'êtes rien, je suis le meilleur ! se gargarise le lotus bleu.

— SILENCE ! intervient Kalmedor. Il n'y a pas de meilleur ou de plus important parmi les lotus ! Vous êtes restés trop longtemps près des formes émises par les humains politiques ! Shakti a besoin de chacun de vous, ajoute-t-elle.

Le lotus jaune et le lotus bleu, un peu honteux, se taisent et, sans piper mot cette fois, s'élancent dans les airs pour venir se blottir dans le creux des mains de Shakti qui les recueille avec un sourire. Elle les confie ensuite à Kalmedor qui les fait disparaître.

— J'ai recroisé Tyrannia et Illusio, lui dit-elle, et Illusio a imité Lilâ pour me dire qu'elle ne voulait plus revenir sur Terre, tu crois que c'est vrai ?

— Qu'en penses-tu toi ?

— Je pense que si j'étais à la place de Lilâ, je voudrais revenir sur Terre pour que nous soyons réunies.

— C'est une très belle forme Pensée que tu viens de choisir ! affirme alors Kalmedor en souriant. De plus, n'oublie pas que c'est parce que Lilâ ne veut pas te quitter que je suis ici...

— C'est vrai ça ! Alors continuons ! s'exclame-t-elle avec enthousiasme.

— Il n'y a qu'à demander !

Le temps du départ et des au revoir est à nouveau arrivé. Shakti remercie Luigi et lui souhaite de pouvoir amasser des milliers d'horreurs dans son musée.

Elle embrasse ensuite Esther-laser, revenue de la salle Aragnus, et lui promet d'offrir le plus possible de ses formes négatives. Kalmedor les salue à son tour et s'éloigne. Shakti *lela* suit et se met à fredonner :

Encore une horreur en moins

Sur la petite planète

Qui fera moins la tête

Et ça, de moins en moins...

Au bout du chemin, perché en plein ciel, S les accueille :

— Félicitations, Shakti !

— Dis donc, elle est super la force S, c'est la tienne ?

— Je l'utilise très souvent, mais elle est à tout le monde, Shakti ! Et c'est encore elle qui va nous faire descendre jusqu'au monde suivant, ajoute le serpent en invitant les deux ami(e)s à prendre place.

Lorsque l'énergie traverse le corps du reptile, Shakti reconnaît la teinte or-orangé de la force qui agit dans la salle Aragnus mais aussi depuis le cœur d'Esther-laser et ferme les yeux, se laissant transporter par la douceur du voyage.





Au diapason des Pranâ-lucioles

Le monde nouveau où S dépose Kalmedor et Shakti est recouvert d'une marée épaisse et brumeuse. Le serpent ne s'attarde pas, il les salue de la tête et s'éloigne sans rien dire. Shakti a du mal à avancer. Pour la première fois depuis qu'elle a quitté son corps physique, elle éprouve une sensation de fatigue et dans un soupir elle s'assoit pour se reposer.

Un orchestre surgit alors au milieu de la brume et les percussions font oublier à Shakti sa sensation de lourdeur. De l'herbe et des fleurs se mettent à pousser, déchirant le voile opaque qui recouvrait tout, et embaument l'atmosphère d'une odeur extraordinaire. Comme il est agréable de se laisser enivrer par de si délicats parfums !

Shakti et Kalmedor caressent les jeunes pousses vertes avec bonheur et voient apparaître des points lumineux qui, tels des petites lucioles, virevoltent dans tous les sens. Les fleurs semblent les respirer les inhalant et les expirant au rythme de la musique.

Ce spectacle merveilleux et envoûtant s'achève par une explosion de croches.

Les musiciens s'inclinent avant de se retirer mais l'un d'eux, un homme aux yeux bridés, reste. Il s'approche des deux *spectateurices* :

— Bonjour, chers ami(e)s, dit-il. La musique vous a plu ?

— Oh oui ! s'enchantent Shakti.

— Merci. Je m'appelle Mana et je vous souhaite la bienvenue à Sensiva. Les petits points lumineux que tu vois, dit-il à Shakti, sont les Pranâ*-lucioles. Ce sont elles qui te donnent de l'énergie !

— Comment ça ?

— Eh bien, ce sont elles qui nourrissent les plantes qui nourrissent ensuite les corps animaux et humains, donc toi aussi !

Kalmedor, qui jouait jusque-là avec des Pranâ-lucioles, s'approche de Shakti et la conduit vers un énorme trou dans le sol. En bas, c'est la Terre. La petite fille ressent un frisson : elle contemple la beauté de l'astre bleu flottant dans le grand noir et lorsqu'elle aperçoit l'Inde, le temps s'arrête. La douceur des encens, de la cannelle, de la soie, du jasmin et de la cardamome, la chaleur du curry ou encore la force des buffles, des éléphants et des tigres transportent Shakti vers l'âme de son pays natal.

Kalmedor sourit et lui souffle un jet de poudre d'or afin de la ramener à côté de *luièle*.

— Cette planète vit, Shakti, lui explique-t-*ielle* calmement. Elle est sensible à tout ce qui se passe sur sa surface et attend le jour où ses habitants se souviendront que les Pranâ-lucioles existent.

— Pourquoi ça ?

— Parce que les Pranâ-lucioles sont la meilleure des nourritures ! Celle qui ne détruit pas ! répond le musicien.

— Je peux les goûter ? demande Shakti avec curiosité.

— Bien sûr, et plus encore, tu dois me dire ce que sont les Pranâ-lucioles si tu veux recueillir le lotus orange, précise Mana. Venez, je vais vous conduire au Cabinet Evolutif.

— Allons-y, déclare Kalmedor.

Le trio s'achemine vers un grand bâtiment en pierre à l'entrée duquel est inscrit : « Cabinet Evolutif ». À l'intérieur, Mana allume des projecteurs qui éclairent une cabine. Elle est équipée d'une épaisse porte en métal et un pupitre lui fait face.

— Cette chambre est une chambre énergétique qui peut se régler sur différentes fréquences énergétiques, dit Mana.

— Des fréquences énergétiques ? répète Shakti pour souligner qu'elle ne sait pas de quoi il parle.

— Une fréquence énergétique, c'est une forme de bruit, explique le musicien, chaque personne vibre, comme une corde de guitare, et émet des fréquences différentes en fonction de ce qu'elle pense, de ce qu'elle dit ou de ce qu'elle mange !

— Ah bon ? Mais je n'entends pas les personnes faire du bruit quand elles pensent ?

— Certaines fréquences comme celles émises par les pensées sont inaudibles pour les oreilles humaines mais cela ne veut pas dire qu'elles ne font pas de bruit ! répond Mana. Pour que tu comprennes

mieux ce que sont les fréquences énergétiques, je vais t'offrir un petit voyage énergétique. Après ça, tu devras me dire ce que sont les Pranâ-lucioles. Tu es prête ?

Shakti acquiesce.

— Entre donc dans la cabine.

La cabine est très spacieuse et Shakti prend place sur le siège qui se trouve au centre. Mana ferme la porte. Shakti est plongée dans le noir.

— À chaque fois qu'une onde d'information entrera en toi, tu te mettras à vibrer sur la fréquence voulue ! Tu vas maintenant vibrer sur la fréquence énergétique des Instincts, annonce Mana dans un micro.

La cabine s'éclaire et Shakti se retrouve en pleine jungle, au milieu de mammouths et d'hommes singes tout voûtés qui dévorent des morceaux de viande crue tout en s'agressant les uns les autres. Elle se baisse pour laisser passer un oiseau d'un mètre d'envergure quand elle voit une onde rouge sortir d'un projecteur. L'onde sinusoïdale* s'approche, pénètre en elle et voici que sa mâchoire inférieure s'avance alors que tout son visage se crispe dans une moue renfrognée. Comme si une chape de plomb lui était tombée sur la tête, elle n'arrive plus à penser et se met à taper du poing sur les accoudoirs. Elle ressent tout ce qui l'entoure comme un danger et s'accroupit dans un coin pour se protéger. Shakti revient ensuite à elle lorsque tout s'éteint.

— Alors ? lui demande l'homme aux yeux bridés.

— Oh la la ! lâche-t-elle. Quelle panique !

Sinusoïdale : qui se propage en formant une courbe qui ressemble à une vague.

— Et maintenant, continue-t-il sans explication, tu vas vibrer sur la fréquence énergétique du Plaisir.

Shakti attend patiemment dans le noir. La cabine s'allume de nouveau et une inquiétante pluie d'images représentant des gâteaux frais, des pilules, des cigarettes et des bouteilles d'alcool s'abat sur elle, tandis que des pots d'échappement et des bruits infernaux de moteurs polluent l'espace tout autour. Les murs de la salle sont recouverts de billets de banque de tous les pays ainsi que de posters de stars de cinéma. L'averse cesse et Shakti est de nouveau traversée par une onde sinusoïdale mais, cette fois, de couleur orange. Une sensation de plaisir mêlée à une excitation intense s'empare alors d'elle mais, tout juste après, arrivent un profond malaise ainsi qu'un grand sentiment de solitude ! Un bouillonnement de pensées compliquées et sérieuses absorbe son énergie et c'est avec bonheur qu'une fois encore, elle retrouve son état naturel lorsque la lumière revient.

— C'était très désagréable ! s'exclame Shakti.

— Tu viens de vibrer sur les fréquences énergétiques les plus répandues sur la Terre, lui explique Mana. Pour finir, je vais maintenant te mettre au diapason des Pranâ-lucioles ! Régale-toi !

Shakti se retrouve dans le noir et voit soudain des Pranâ-lucioles entrer en elle par tous les pores de sa peau de lumière. Une onde dorée vient à nouveau pénétrer son être et voici qu'une sensation si douce et si forte à la fois qu'elle en a la vertige s'empare d'elle. Une joie indescriptible enveloppe chacune de « ses » formes Pensées ou Envies et elle a l'impression

de goûter des fruits et des aliments merveilleusement délicieux alors même qu'elle ne mange rien. Autour d'elle, les plantes, les éléments et les animaux vivent en parfaite harmonie, ne se tuant plus pour se nourrir. La vie est devenue comme un enfant qui joue avec le monde ! Shakti se sent remplie d'une paix si profonde qu'elle a du mal à revenir sur sa fréquence habituelle quand la porte de la cabine s'ouvre.

Ses premiers mots en sortant sont encore empreints de l'euphorie qu'elle vient de vivre :

— J'adore ! Vite, qu'on mange ces Pranâ-lucioles car c'est toute la vie qui rigole !

— Je suis content que ça t'ait plu, affirme Mana. Maintenant, poursuit-il, dis-moi ce que sont les Pranâ-lucioles.

Shakti cherche la réponse dans l'expérience qu'elle vient de vivre dans la cabine. Elle a pu sentir que les Pranâ-lucioles étaient une lumière de joie qui nourrissait tout le monde, un peu comme... Une image apparaît soudain à son esprit : la Grande Sphère Essence de Kalaïde.

— Tu penses à moi ? entend-elle soudain.

C'est la voix de Kalaïde. Shakti la cherche autour d'elle.

— Ne me cherche pas dehors, je te parle de cœur à cœur, précise la vieille femme depuis le toit des mondes, aurais-tu quelque chose à me demander ?

— Oui Kalaïde, commence alors Shakti dans le silence de son cœur, je me demande si les Pranâ-lucioles ont quelque chose en commun avec la lumière qui éclaire les cordes de lumière ?

— Absolument, mon enfant ! La lumière qui éclaire les cordes et les Pranâ-lucioles sont une seule et même chose ! A toi de savoir ce que c'est...

— Merci beaucoup pour votre aide Kalaïde ! s'exclame Shakti, de plus en plus familiarisée avec la télépathie.

— C'est un ravissement que de pouvoir t'aider, ma petite Shakti. Bonne poursuite et à très bientôt !

Kalaïde raccroche son téléphone intérieur et se retire dans une concentration d'améthyste. Shakti ne met pas longtemps à faire le lien entre les Pranâ-lucioles, la lumière de la Grande Sphère et le feu de l'Amour si cher à Anatole. Shakti donne sa réponse à Mana.

— Les Pranâ-lucioles sont de l'Amour, de l'Amour qu'on peut manger ?! ajoute-t-elle en souriant.

— Bravo ! s'exclame le musicien. Je vais te chercher le lotus orange de ce pas.

Alors que Mana s'éloigne, Kalmedor déclare :

— Shakti, je te félicite !

— Tu sais, j'ai été aidée par Kalaïde !

— Tu devrais maintenant savoir que nous n'avons jamais vraiment seul(e)s dans la vie. Nous sommes toujours aidé(e)s à un moment ou à un autre.

— C'est vrai, reconnaît Shakti, quand je pense à toutes les personnes qui m'ont aidée depuis le début de ce voyage, je me dis que j'ai eu beaucoup de chance. Je les remercie toutes du fond de mon cœur. Et toi aussi je te remercie ! Sans toi, je n'en serais pas là, ajoute-t-elle en souriant à Kalmedor.

— C'est une joie que de te guider Shakti, répond la Vibration Cosmique. Le voyage a porté ses fruits, tu es prête pour l'hémicycle.

— C'est quoi l'hémicycle ?

— Voici la fleur, annonce Mana qui vient de revenir.

Le lotus orange s'envole alors jusqu'à Shakti qui le recueille et, ravie, le donne à Kalmedor.

— Tu sais Shakti, affirme le musicien avec entrain, il viendra un jour où la Terre nous portera tous joyeusement car nous aurons cessé de la détruire et de tuer pour manger ! Nous nous nourrirons alors d'Amour, de musique et de Beauté ! À tout de suite dans l'hémicycle, dit-il ensuite avant de repartir.

— Mais quel hémicycle ?

— Il faut que tu te prépares au combat, lui annonce Kalmedor.

— Au combat, mais quel combat ? demande Shakti de plus en plus inquiète.

Un gnome surgit alors dans le Cabinet Evolutif et déclare :

— La salle du combat est ouverte.

— Allons-y Shakti, déclare Kalmedor.

— Mais, je ne comprends pas, quel hémicycle ? quel combat ? Kalmedor, dis-moi de quoi tu parles !

Tu vas le savoir tout de suite !

Shakti, déroutée par le cours des événements, suit Kalmedor hors du cabinet Evolutif. *lèles* s'avancent vers un superbe dôme tout en cristal et, comme *euèles*, affluent de partout des milliers d'êtres divers et variés. La foule pénètre dans un hémicycle dont les sièges sont disposés comme dans un amphithéâtre grec.

D'un côté, les partisans des ombres brandissent des fanions qui portent l'exclamation : « C'est impossible ! », de l'autre, les partisans de la lumière font s'envoler des ballons sur lesquels est peint : « Tout est possible ! ».

Shakti voit son intimidation atteindre son paroxysme lorsque Kalmedor la conduit au centre de l'arène. Les spectateurs en délire se mettent alors à l'acclamer ou bien à la huer, selon qu'ils se trouvent du côté gauche ou du côté droit. Mais Shakti n'entend aucun cri car, au même instant, entre, allongé sur un lit, le corps inanimé de Lilâ. Elle ne voit plus qu'elle, s'élance pour la rejoindre mais se heurte à une barrière invisible. Dépitée, elle se retourne, croyant trouver du réconfort auprès de Kalmedor, mais la Vibration Cosmique n'est plus à ses côtés. *lèle* est au pied du lit de Lilâ et s'adresse à la foule :

— Maintenant, le combat !

La foule hurle.

— C'est impossible ! commente la partie sombre.

— Tout est possible ! rétorque la partie lumineuse.

— Le combat ! Le combat ! crient tous les spectateurs à l'unisson, effrayant Shakti qui tient à peine debout.

Elle se sent oppressée et prisonnière de tous les regards, quand entrent, majestueux et superbes, S et Mat-O-Cat. Leur présence rassure Shakti qui a envie de courir se réfugier auprès d'eux. La foule leur fait une ovation et, de part en part, on murmure que le combat va commencer.

— Tu as obtenu six lotus, Shakti, annonce Mat-O-Cat avec douceur. Je te promets le septième, si tu déposes les six autres devant nous.

— Mais il me manque le lotus indigo, répond Shakti.

— Nous le savons, déclare S. Et tu vas justement avoir l'occasion de le récupérer.

Acclamés par la partie sombre de la tribune des ombres, voici Tyrannia et Illusio qui font leur entrée. La femme de glace jette négligemment le lotus volé sur le sol. La fleur sans éclat semble dépérir.

— Salut à vous, bande de nuls ! lance-t-elle à S et Mat-O-Cat.

Le public obscur rit fort de cet affront, tandis que le public éclairé, un peu choqué, garde le silence. Les grands sages, quant à eux, restent imperturbables.

— Gamine, on va se battre, reprend Tyrannia à l'attention de Shakti. Si tu gagnes, je te laisse la fleur mais si tu perds, je récupère toutes les autres. C'est d'accord ?

— Mais c'est injuste, s'indigne Shakti.

— Qui te parle d'être juste ? Tu la veux ta Lilâ ou pas ? Eh bien, c'est ça ou rien !

Shakti est terrifiée par l'idée d'avoir à combattre Tyrannia et voudrait fuir très très loin, mais elle regarde le corps de Lilâ et décide de trouver du courage. Forte de ses dernières expériences, elle s'oriente encore une fois vers son cœur. S'il y a bien une chose qu'elle a apprise dans toutes ses aventures avec Kalmedor, c'est que le cœur détient beaucoup de pouvoir. À peine est-elle arrivée dans son cœur, que le lotus violet sort soudain de l'invisible. Sa lumière

enveloppe l'enfant qui sent sa panique se dissoudre dans une paix vaste et profonde. Elle pose son regard sur Tyrannia et la femme qui lui semblait terrifiante l'instant d'avant lui apparaît tout d'un coup comme une corde de lumière de la Sphère Essence, mais une corde sans lumière et sans joie. Shakti éprouve alors un réel sentiment de tendresse pour Tyrannia.

— Pourquoi me souhaites-tu tant de mal ? Je crois que si tu étais dans la joie, tu aurais mieux à faire que de me souhaiter du mal. Et si au lieu de nous battre, nous devenions amies ?

— Tu n'es qu'une lâche ! s'exclame la femme alors qu'une haine violente se lit sur son visage. Tu as peur de moi ! Bats-toi ou tu vas perdre les lotus !

— Lâche ! Lâche ! répète en boucle la partie sombre.

Shakti tremble. Elle ressent toutes ces vibrations malveillantes la traverser mais persiste dans son élan et s'avance vers Tyrannia.

— Je suis sûre que tu peux briller de joie, Tyrannia !

— N'importe quoi ! Bats-toi ! grogne la femme qui attaque Shakti.

Alors que Shakti voit la déflagration de haine s'avancer vers elle, le lotus jaune apparaît et diffuse un jaune éclatant qui vient l'encercler en un éclair. Plus rapide qu'une ninja, voici Shakti qui esquivé l'offensive de Tyrannia. La femme folle de rage essaie à nouveau de lui asséner de violentes décharges négatives mais Shakti les évite avec une agilité qui l'étonne elle-même. Elle arrive à voir à l'avance tous les coups énergétiques que veut lui porter Tyrannia et demeure dans un état de paix qui la protège. Prise par

une envie de nuire sans limite, la femme impitoyable s'avance encore une fois pour la frapper lorsque le lotus bleu apparaît, lui aussi. Il émet sa lumière en direction de Shakti qui chante un son très grave. L'attaque de Tyrannia se retrouve alors bloquée par le son qui, comme un miroir, la retourne contre son émettrice. Tyrannia titube et tombe à la renverse en hurlant de douleur.

— Sale gamine, que m'as-tu fait ?

Shakti n'en sait rien, tout s'est fait malgré elle, grâce aux lotus. Tout en regardant Tyrannia qui souffre à terre, elle lui souhaite avec sincérité de réchauffer son cœur gelé et s'approche pour lui prendre la main. La femme, décontenancée par la réaction de Shakti, se laisse approcher et toucher. Cet improbable contact trouble soudain le cœur de Tyrannia qui avait oublié qu'on pouvait faire attention à lui. Affaiblie, elle accepte l'Amour qui lui est offert et une vague lueur apparaît dans son regard.

— Prends le lotus indigo Shakti ! Il est à toi ! Fini la corruption des cœurs purs. Tu as raison, ça ne me réussit pas, s'exclame alors Tyrannia en serrant la main de Shakti. Je change de métier !

D'un côté comme de l'autre, la foule n'en revient pas. La conversion de la dame des ombres a été aussi rapide et complète qu'inimaginable. Le silence général est cependant de courte durée car voici qu'un homme, depuis la tribune de droite, se met à crier :

— C'est impossible ! Shakti ne sauvera pas Lilâ ! Même avec tous les lotus !

Cet homme n'est autre qu'Illusio que Shakti entend parler pour la première fois, reprenant la

direction des troupes obscures. La tribune des ombres abandonnant son ancienne meneuse qui n'émet plus assez d'ondes négatives, reprend dans un écho qui va crescendo :

— C'est impossible ! Impossible ! Impossible !

— SILENCE ! lance le serpent avec force avant de poursuivre avec douceur. Shakti, tu viens de nous montrer que le vrai combat est en soi-même et non pas contre l'autre ! Tu as réussi.

— Comme promis, déclare Mat-O-Cat, je te donne celui qui manque : le lotus rouge.

La fleur écarlate traverse alors l'amphithéâtre jusqu'à Shakti qui recueille le septième et dernier lotus avec une joie empreinte d'excitation. Le lotus indigo renaît de sa splendeur et voici que toutes les fleurs sortent de l'invisible pour former un bouquet de lumières chatoyantes qui ravit tous les spectateurs. Un silence d'éternité, chargé d'attente, plane au-dessus de l'hémicycle. Tous les regards sont tournés vers le corps de Lilâ, mais rien ne se passe. Kalmedor s'avance alors d'un pas tranquille et déclare :

— La porte du monde physique va être ouverte. Rares sont ceux qui en sont revenus. C'est là, Shakti, que la force de ton Amour ainsi que la solidité de ton apprentissage vont tout déterminer.

Mat-O-Cat intervient ensuite :

— Dépose chaque lotus sur le corps de Lilâ et va la délivrer du poison qui coule dans ses veines.

Shakti s'exécute. Elle s'approche de Lilâ, caresse sa joue brune et dépose sur son corps chacun des lotus qui se transforment tour à tour en fleurs de cristal. Lorsque la dernière fleur est transformée, le corps de

Lilâ se met alors à irradier une lumière éblouissante. Dans l'éclat des rayons, toute l'assistance voit une porte se ciseler.

— Cette fois, tu iras seule Shakti, lui dit Kalmedor avec tendresse.

— Va, franchis le seuil et remporte la victoire ! ajoute S.

Avant même que quiconque n'ait le temps de bouger un sourcil, Illusio franchit la porte et s'engouffre dans le monde physique.

Vite, Shakti, tu n'as plus de temps à perdre ! lui dit Kalmedor.

Shakti pénètre par l'embrasement de la porte et disparaît tandis que le public se met à s'échanger une série de « C'est impossible ! », « Tout est possible ! » dans une cadence presque mécanique.



7

Luce et les cellules consonantes

De l'autre côté de la porte, Shakti est accueillie par une cacophonie insupportable. Elle se bouche les oreilles et s'accroupit contre une paroi dont elle s'écarte immédiatement tant elle est visqueuse. Elle sursaute ensuite de tous ses membres lorsqu'elle sent une tape énergétique sur son épaule. C'est une petite sphère liquide et translucide qui lui fait des signes et lui demande de retirer ses mains de ses oreilles. Shakti s'exécute et entend :

— Allons dans un coin plus calme !

Le bruit horrible continue de percer les tympans de Shakti qui décide de suivre la petite sphère et les voici pénétrant dans une sorte de grotte de chair, où le bruit de l'extérieur est étouffé.

— Bienvenue dans l'estomac !

— Pardon ? Où sommes-nous ? demande Shakti avec inquiétude.

— Nous sommes dans l'estomac de Lilâ ! précise la petite sphère.

Shakti est au bord de l'évanouissement.

— Je suis une cellule et je fais partie de son corps révolutionnaire, mon nom est Luce.

— Enchantée Luce, affirme Shakti qui a beaucoup de difficulté à s'habituer à ce nouvel univers.

— Je suis venue te chercher pour t'emmener dans notre centre, poursuit Luce.

Sans que Shakti n'ait un moment de répit, voici que les parois de l'estomac les absorbent, la petite cellule et elle, les plongeant dans une mer de sang.

— C'est notre moyen de transport ! crie Luce en glissant sur les vagues. Laisse-toi porter, tu vas voir, c'est amusant !

Shakti suit l'exemple de sa nouvelle guide et surfe à son tour. Elles glissent de grands en petits tunnels, tournent, montent et redescendent en rythme avec le flot sanguin pendant un long moment.

— Attention, on va bientôt devoir virer à gauche, ne rate pas la sortie ! lui crie Luce qui saute hors de l'artère dans laquelle elles étaient.

Shakti évite une tache verte qui tente de lui faire perdre son équilibre et dépasse l'endroit indiqué. Elle ne sait pas comment rejoindre sa *prédécesseuse*. La cellule s'en aperçoit et s'empresse de replonger dans la rivière de sang. Elle rattrape Shakti et l'invite à monter sur son dos. Shakti s'agrippe alors à la membrane de Luce qui, en experte, rebrousse chemin en s'aidant des aspérités qui recouvrent les parois. Une fois sorties, elle s'excuse :

— Je suis désolée, j'aurais dû t'aider à sortir, affirme-t-elle.

— Ce n'est pas grave, répond Shakti encore sous le choc.

— Et heureusement pour toi, la circulation sanguine est plus lente que d'habitude, ajoute Luce en se secouant, la pompe spéciale que nous utilisons pour remplacer le cœur de Lilâ est beaucoup moins puissante. Tu as vu les taches vertes ?

— Oui, surtout une, répond Shakti.

— C'est le venin du serpent.

Shakti ne cherche pas à en savoir davantage sur le venin ou la pompe spéciale. Elle se contente juste de demander où elles se trouvent.

— Nous sommes dans le cœur ! C'est là que notre centre est basé, explique la cellule du corps révolutionnaire.

L'espace est tranquille et Shakti voit des centaines de petites cellules, semblables à Luce, qui se déplacent avec grâce sur une musique enchanteresse.

— Quelle belle musique ! apprécie-t-elle.

— Elle est émise par les cellules, explique Luce. Chacune d'elles émet une fréquence qui s'accorde avec celle des autres, créant ainsi la grande mélodie que nous entendons. C'est pourquoi nous nous appelons les cellules consonantes.

— Ce n'est pas le cas des cellules de l'estomac, remarque Shakti en repensant à l'horrible musique d'accueil à son arrivée.

— Oh que non ! Les cellules de l'estomac sont dissonantes. Elles ne s'entendent pas et n'arrivent pas à s'accorder. C'est pour cela qu'elles croient les mensonges qui les poussent vers la mort.

— Quels mensonges ?

— Croire qu'elles ne peuvent pas vivre sans

nutriments ou bien, encore pire, que le poison du serpent peut les tuer.

— Quoi ? demande Shakti ahurie. Le poison ne tue pas ? Et les cellules peuvent vivre sans nutriments ?

— Toutes les cellules que tu vois ici sont directement nourries par la force des Pranâ-lucioles. Elles vivent sans nutriments et n'ont aucune peur du poison qu'elles savent repousser loin d'elles ! affirme Luce avec un sourire.

— Et pourquoi toutes les autres cellules ne sont pas consonantes comme vous ?

— A cause des mensonges de la Mort ! Ces mensonges font peur aux cellules pour les pousser au suicide.

— Mais c'est affreux ! s'exclame Shakti qui pense immédiatement à Illusio qui se trouve lui aussi dans le corps de Lilâ. Dis-moi, Luce, comment une cellule devient-elle consonante ?

— Voici ma propre histoire, commence Luce, j'étais une cellule dissonante pendant des milliers d'années, appartenant aux corps d'animaux et puis d'êtres humains jusqu'à ce que je fasse partie du corps d'un homme qui se concentrait beaucoup dans son cœur, éveillant ainsi un grand nombre de ses cellules, comme moi. Tu te rends compte qu'il nous parlait directement ! s'émerveille la petite cellule. Grâce à lui, depuis ce temps, je peux me nourrir directement des Pranâ-lucioles sans avoir besoin de nutriments. Pour que tout le corps de Lilâ puisse le faire, les cellules consonantes doivent atteindre le nombre de sept cent soixante-cinq milliards, nombre qui nous permettra de projeter le mensonge hors du corps, conclut Luce.

Tu veux nous aider ? demande-t-elle alors.

— Évidemment, je suis ici pour ça !

Sans perdre un instant, la cellule révolutionnaire conduit alors Shakti vers l'entrée de l'aorte.

— Pompe, en route ! lance-t-elle dans le vide.

Des dizaines de cellules se mettent à chanter et au son de leur musique, le flot rouge rempli de venin de serpent commence à circuler. Luce et Shakti franchissent le seuil de l'artère et glissent à nouveau le long des toboggans artériels. Luce fait signe à Shakti de bifurquer vers une nouvelle sortie et, cette fois, elle relève le défi avec brio.

L'espace où elles se retrouvent est lugubre et une cacophonie très irritante est de nouveau présente.

— Nous sommes dans le poumon droit, précise Luce dont la voix est à peine audible.

Les parois sont constituées de centaines de cellules troubles, séparées les unes des autres par d'épaisses membranes opaques qui ressemblent à des carapaces. Quant aux cellules qui se déplacent, elles le font avec difficulté, se heurtant les unes aux autres car incapables de se voir. C'est alors qu'Illusio fait son apparition dans la cavité pulmonaire. Éclairé par une lumière artificielle, son masque blanc évoque la clarté lunaire, et donne au magicien des ombres l'allure d'un bienfaiteur.

— Mes très chères cellules pulmonaires ! commence-t-il avec puissance. Le corps de Lilâ est empoisonné, il ne peut plus vous nourrir, ni vous apporter d'oxygène.

Les cellules, sans penser, l'écoutent et gardent le silence.

— Voulez-vous rester dans ce corps qui vous asphyxie, vous affame et vous nourrit de poison ? poursuit-il de plus bel.

— Oh non ! Non ! se mettent à répondre les cellules, terrifiées.

— Alors, soyez dignes ! Quittez-le avant qu'il ne vous tue ! s'écrie Illusio en levant son poing. Dissolvez-vous !

— Oui, c'est scandaleux ! On va se dissoudre, on va se dissoudre ! commence alors à scander les cellules comme des militaires.

— Mensonge ! N'écoutez pas cet être ! s'exclame soudain Luce qui apparaît aux cotés de l'homme masqué. Vous pouvez rester en vie sans nutriments, capter l'oxygène par vous-même et résister au venin en devenant consonantes !

Un murmure d'étonnement et d'hésitation plane dans l'assistance de cellules. Illusio ne laisse pas durer ce moment de flottement trop longtemps. Sûr de son pouvoir sur les masses, il ricane très fort et lance :

— Écoutez-la délirer, celle-là ! Des cellules consonantes qui vivent sans nutriments et résistent au poison ! Mais jamais on n'a vu ça ! Prouve ce que tu prétends !

— Oui, prouve-le ! Prouve-le ! répète docilement la foule.

Luce ne sait pas quoi faire et voici que les cellules la traitent de menteuse, lui criant de déguerpir. Shakti s'apprête à prendre la parole quand deux grosses toxines l'interceptent et la conduisent de force dans un muscle thoracique. Luce est déjà à l'intérieur, gardée par un microbe.

— Ne bougez pas, grogne ce dernier. Illusio va s'occuper de votre cas plus tard. Ah ! Ah ! Ah ! Une cellule consonante ! Je n'ai jamais entendu une chose aussi idiote ! Quelle bêtise ! se moque l'ignorant, en les enfermant par un double nœud du ligament.

Du haut de leur geôle musculaire, les deux prisonnières peuvent assister au discours d'Illusio qui poursuit son œuvre machiavélique*.

— Non mais quelle horreur ! s'écrie Shakti.

— Oui, acquiesce tristement Luce. Il les terrorise afin d'augmenter toujours plus leur peur, les poussant ainsi au suicide.

— Je dois absolument les empêcher de quitter ce corps, déclare Shakti avec détermination. Viens, retournons là-bas...

— Mais, ce n'est pas possible Shakti, rétorque Luce.

— Tout est possible Luce ! Lilâ doit revivre !

À cet instant Shakti se relève et voici qu'un jet de force or-orangé la transperce de part en part. C'est la force S et Shakti la reconnaît immédiatement. Elle se retourne vers Luce et lui sourit :

— La victoire est là, Luce, je le sens !

Shakti fait signe au microbe de venir les voir. Le garde applique à contrecœur et demande ce qu'elle veut. Shakti se contente de sourire sans rien dire et laisse passer la force S à travers elle, tout en pensant : « Force S, à toi de jouer ! ». La lumière touche le microbe et l'enveloppe. Il se sent alors soulevé, plein d'un sentiment de joie et son visage se détend. Son corps tout entier commence même à changer de forme. Luce n'en croit pas ses yeux de petite cellule.

Machiavélique : qui est prêt à tout, même à faire mal, pour avoir ce qu'il/elle veut.

Voici le microbe qui sourit, dénoue le ligament et les invite à partir.

Shakti, dans une explosion d'enthousiasme, affirme:

— Maintenant, j'en suis sûre Luce ! Nous allons sauver le corps de Lilâ.

Jamais Shakti n'a senti autant de pouvoir en elle et toute peur a disparu de ses yeux. Après avoir transformé sur leur passage les gardes renfrognés en alliés courtois, les deux rebelles se retrouvent en un rien de temps auprès d'Illusio. Shakti lui prend la parole.

— Cellules, commence-t-elle, ne vous dissolvez pas, ce que vous a dit Luce tout à l'heure est vrai : vous pouvez vivre sans nutriments grâce aux Pranâ-lucioles. Et le venin n'aura plus aucun pouvoir sur vous !

Sans parler, Shakti baisse la tête, canalise la force S qu'elle commence à connaître, et envoie en ondes circulaires des vibrations positives si puissantes que chaque cellule peut sentir l'amour et la joie au plus profond de son noyau, s'ouvrant ainsi à la force des lucioles.

— Je te crois ! dit une cellule qui, pour la première fois de sa vie, se distingue de la masse de ses consœurs.

— Puis une autre en fait de même et encore une autre jusqu'à ce que toute la foule des cellules répète en chœur : « Nous te croyons ! »

Des vagues turquoise et orange balayent l'opacité et dansent entre les cellules dissonantes qui chantent leur propre fréquence pour la première fois de leur vie, devenant ainsi des cellules consonantes.

Luce sourit et regarde Shakti qui émet toujours la Force S avec toute sa concentration. Illusio veut

réagir mais il en est incapable, tout rabougri qu'il est par les élans d'espoir qui se dégagent des cellules pulmonaires.

— Ça ne suffira pas Shakti ! déclare-t-il alors avec haine. Je vais aller trancher la tête de Lilâ ! Contre ça tu ne peux rien faire ! annonce-t-il ensuite avant de courir trouver la porte du monde physique pour sortir du corps de Lilâ.

— Il faut que je sorte aussi ! se met à crier Shakti prise de panique, je dois l'empêcher de faire ça !

— Mais qui va continuer à rendre les cellules consonantes si tu pars ? demande Luce qui ne réalise pas le danger que représente la menace d'Illusio.

— Je ne sais pas Luce !

Shakti est prise par l'urgence et doit prendre une décision.

— Comme j'aimerais que Kalmedor soit là ! souhaite-t-elle de tout son cœur.

— Il n'y a qu'à demander ! déclare alors la Vibration Cosmique qui apparaît.

— Kalmedor ! Comme je suis contente que tu sois là ! s'exclame Shakti. Je dois sortir au plus vite ! Illusio veut couper la tête de Lilâ ! Et en même temps, je dois rester ici pour que la Force S transforme les cellules dissonantes en cellules consonantes, lui explique-t-elle. Que dois-je faire ?

— Si tu veux quitter ce corps et que la force S continue à agir sur les cellules après ton départ, tu dois laisser tous tes pouvoirs ici. Cela veut dire que tu vas affronter Illusio sans l'aide d'aucune force, ni d'aucun lotus. Es-tu prête à cela Shakti ?

— Si c'est la seule solution, oui ! Il n'y a pas d'autre

solution ? demande-t-elle quand même à tout hasard.

— Non, c'est bien la seule solution, confirme Kalmedor.

Shakti choisit donc de laisser tous ses pouvoirs dans le poumon droit de Lilâ afin d'assurer la propagation de la force S et s'élançe à la poursuite d'Illusio.

À peine Shakti se retrouve-t-elle dans l'hémicycle qu'elle cherche le corps de Lilâ. Quel soulagement de constater qu'il est encore entier ! Illusio, content d'avoir réussi son coup, la regarde alors avec arrogance. Sa menace de décapitation n'était, encore une fois, qu'une de ses manipulations en vue de l'affaiblir !

— Bravo Shakti, tu es parvenue à chasser Illusio, déclare Mat-O-Cat avec un sourire.

Shakti voudrait lui rendre son sourire mais se sent soudain fatiguée, extrêmement fatiguée et sans force, si bien qu'elle s'effondre sur le sol. Fort de la faiblesse de son adversaire, Illusio, méprisant, s'exclame :

— Vous croyez que c'est cette pauvre fille qui m'a chassé ?

La tribune droite fait alors un triomphe à la cynique prestance de son chef. Mat-O-Cat répète :

— Tu es parvenue à chasser Illusio du corps de Lilâ !

— C'est la force S qui m'a donné le pouvoir de le faire, répond Shakti dans un soupir.

— C'est à travers toi que la force S agit, Shakti, affirme calmement S, c'est grâce à toi qu'Illusio a été chassé du corps de Lilâ !

Tandis que les paroles réconfortantes du serpent entrent dans le cœur de Shakti, Illusio, le regard plus méchant que jamais, attaque de plain-pied. Il plante ses doigts dans le corps de lumière de Shakti et commence à aspirer son énergie. Toutes ses forces servant à faire grandir le corps révolutionnaire dans Lilâ, elle n'en a plus à disposition pour se défendre. La partie obscure applaudit de la voir à l'agonie, et encourage Illusio dans sa vampirisation, tandis que la partie lumineuse a le souffle coupé.

L'enfant n'a bientôt plus aucune énergie. Ses yeux se ferment. Elle sent qu'elle quitte son corps de lumière et commence à monter vers le ciel comme une fumée d'encens, oubliant qu'elle est indienne, qu'elle est une petite fille, qu'elle... lorsque, tout d'un coup, les sept lotus se mettent à briller sur le corps de Lilâ qui se redresse ! Un faisceau de force S fuse alors depuis la poitrine de Lilâ jusqu'au corps de lumière de Shakti qui redescend et ré-ouvre les yeux. Illusio se retrouve éjecté à l'autre bout de l'hémicycle. Les lotus s'éteignent, le corps de Lilâ retombe. Le nombre de cellules consonantes étant maintenant suffisant, le corps révolutionnaire de Lilâ n'a plus besoin des forces de Shakti pour faire revivre le corps dans son ensemble !

L'homme masqué se relève. L'humiliation qu'il vient de vivre le rend fou de rage. Il se jette sur Shakti pour en finir avec elle mais, en la touchant, une émotion le submerge. Au lieu de vouloir sa mort, le chef des obscurs sent monter en lui l'envie de la protéger. Très troublé, il s'écarte et retrouve sa haine

instantanément. Il va pour la frapper violemment et voici que de nouveau, à son contact, de douces intentions renaissent en lui. Il se met même à souhaiter qu'elle retrouve Lilâ et que... Il veut s'éloigner de cette ensorceleuse mais il n'en est plus capable, l'Amour qui vibre en elle est plus fort que la haine qui vibre en lui. Converti, il s'écroule. L'ennemi d'avant ôte son masque et le public, stupéfait, voit le vrai visage d'Illusio. L'homme pleure.

— Shakti, tu peux remercier Illusio, intervient S, car, sans le savoir, il a servi ta cause.

— Lui ne le savait pas, précise Mat-O-Cat qui sourit d'un air entendu, mais nous, nous le savions. C'est en effet grâce à lui, et à ses oppositions répétées, que tu t'es fortifiée, que tu as percé tant de mystères et que tu as réussi !

L'enfant regarde Illusio et tout en lui souriant dit :

— Merci pour ton aide alors !

— Merci à toi, Shakti, répond l'homme accablé par sa culpabilité. Tu viens de me démontrer que l'Amour est la plus puissante des forces qui existent.

— Eh bien, le temps est venu pour toi Illusio d'apprendre à vivre et à servir l'Amour, affirme soudain Mat-O-Cat.

— Tu ne seras pas seul à cheminer, ajoute S, car pour apprendre à t'ouvrir à la force de l'Amour, la vie t'a choisi une partenaire d'évolution.

À ces mots, Illusio voit entrer Tyrannia. Elle est méconnaissable. Ses yeux émettent des éclats de lumière et un sourire chaleureux égaye son visage. Conquis, il laisse exploser sa joie et la serre dans ses bras.

Pour la première fois, les spectateurs des deux tribunes applaudissent avec bonheur et à l'unisson. Prenant aussi conscience qu'il est temps de laisser Shakti seule, les bancs de l'amphithéâtre se vident dans un joyeux brouhaha.





Extase de vivre

Kalmedor, Mat-O-Cat et S rejoignent Shakti au centre de l'hémicycle. Elle est auprès de Lilâ.

— Pourquoi n'est-elle pas réveillée ? leur demande-t-elle, où est-elle ?

— Tout juste là !

Shakti se retourne et voit Lilâ, magnifique dans son corps de lumière. Elle la regarde avec un amour transcendant* toutes les limites et cette fois, Shakti n'a aucun doute, c'est elle ! Elle éprouve une émotion si forte qu'elle est incapable d'articuler le moindre son. Lilâ, tout au contraire, est si heureuse de pouvoir enfin parler qu'elle s'écrie :

— Ce que c'est bon de te retrouver ma Shakti ! Tu m'as tant manqué ! Je pouvais suivre toutes tes aventures sans pouvoir communiquer avec toi, c'était si dur ! exprime-t-elle. J'ai ri et j'ai souffert en même temps que toi. Merci de m'avoir ramenée, merci d'avoir fait tout ça. Comme je t'aime ! conclut-elle en lui sautant dans les bras.

Transcender : aller plus loin, dépasser.

Les deux âmes ressentent alors un immense flot d'Amour les parcourir, cicatrisant sur son passage la blessure qui ne s'était jamais refermée depuis la prétendue Mort de Lilâ. Shakti, apaisée, retrouve la parole et s'exclame avec enthousiasme :

— J'aimerais tant que tu reviennes avec moi partout où je suis allée et que tu rencontres toutes les personnes que j'ai rencontrées !

— On va où tu veux du moment qu'on ne se sépare plus jamais ! répond Lilâ qui sert encore un peu plus fort Shakti tout contre son cœur.

— Et puis, tu sais... continue Shakti dans son envie de rattraper le temps passé loin d'elle.

— Hum, hum... intervient soudain Kalmedor, je n'ai pas envie de gâcher vos retrouvailles mais Lilâ n'est toujours pas dans son corps ! Vous voulez toujours d'un corps au moins ?

Les deux petites sourient.

— Oh que oui ! s'exclame Lilâ. Je veux un corps pour sauter dans les vagues avec Shakti !

— Et moi, pour sentir les caresses de Lilâ sur mon dos, renchérit Shakti.

— Alors Lilâ, commence Mat-O-Cat, puisque ton corps est revenu à la vie grâce à Shakti, tu vas pouvoir le réintégrer !

Une singulière atmosphère empreinte de magie règne sur l'hémicycle quand le lotus rouge diffuse une lumière rouge qui vient encercler le corps de Lilâ. Le lotus orange en fait de même ainsi que les lotus jaune, vert, bleu, indigo et violet. C'est alors que Kalmedor s'envole au-dessus de la sphère multicolore et souffle un jet de poudre d'or.

— Prépare-toi ! annonce la Vibration Cosmique, en battant des ailes.

L'âme de Lilâ se sent soudain aspirée et la voici qui enfile son corps comme un gant. Mat-O-Cat, Kalmedor, S et Shakti assistent enfin à la re-naissance de Lilâ, qui pleure de joie. Shakti s'approche pour essuyer ses larmes mais ne le peut pas car, sans corps physique, sa main passe au travers du visage de Lilâ.

— Moi aussi, je veux retourner dans mon corps ! s'exclame-t-elle alors.

— Entendu ! répond Kalmedor qui fait apparaître le corps physique de Shakti. Tu es prête ?

L'enfant fait oui de la tête et voici qu'elle réintègre elle aussi son corps physique. Un peu engourdie, elle se relève grâce à l'aide de Lilâ. Les deux âmes peuvent alors savourer la chaleur vibrante du contact physique. De retour dans leur corps, elles retrouvent leurs sensations habituelles, quoiqu'un peu différentes. Kalmedor sourit et déclare :

— Je vous ai ajouté quelques options du prochain modèle de corps physique !

— Essayez, essayez, les enjoint S avec entrain, vous allez voir comme il est génial !

Lilâ et Shakti se mettent à marcher, ressentant une légèreté et une plasticité parfaite qui les troublent en profondeur.

— Lilâ, tu voles ! s'exclame Shakti.

— Et tu crois que je suis la seule ?

Shakti se rend soudain compte qu'elle est, elle aussi, au-dessus du sol. Les deux âmes jumelles se mettent alors à rire et ressentent vibrer un disque lumineux

au niveau de leur poitrine. Charmées par la sensation d'indicible joie qu'il leur procure, elles respirent avec conscience un long moment avant de sentir que leur peau respire aussi ! Des faisceaux d'énergie lumineuse, celle des Pranâ-lucioles, pénètrent en effet par tous leurs pores. Les sons, les vibrations, les sens et les pensées deviennent des forces créatrices si puissantes que chaque instant est une extase* sans contraire et une infinité de possibles. Luce, comme toutes ses sœurs du corps de Lilâ mais aussi de Shakti, ne rate pas une miette de la joie éprouvée par les âmes jumelles, se délectant de cette nouvelle dimension de vie dans ce nouveau corps physique. Shakti s'approche de la Vibration Cosmique :

— Kalmedor, il faut que je te dise, merci, merci, merci, merci et merci ! s'écrie-t-elle en *lala* couvrant de baisers.

Kalmedor, très ému(e), l'enveloppe alors sous son aile et la serre fort contre son cœur. L'aventure touche à sa fin. Une pointe de tristesse tente de les piquer mais Mat-O-Cat bondit sur la tête de la vibration négative et propose :

— Avant votre retour sur Terre, que diriez-vous d'aller célébrer la re-naissance de Lilâ sur la planète Axiana ?

Tout le monde accepte avec enthousiasme.

— Vous êtes prêts pour la migration ? demande alors S.

— Oh que oui ! répond Mana qui apparaîût, suivi par des êtres bien connus.

Tous sont venus pour faire la fête avec Shakti et

Lilâ : Kundan, Nagayane, Oma, Kalaïde, Esther-laser, Luigi, Madame Astra, et Anatole mais aussi Illusio et Tyrannia. Les convives migrent ensuite sur Axiana : une planète située à des milliards de kilomètres de notre galaxie. Dès leur arrivée, une musique très entraînante les accueille ainsi qu'une foule d'êtres aux couleurs merveilleuses qui se mettent à danser avec les nouveaux venus. Tout le monde déambule, saute, roule, tambourine et se secoue dans tous les sens pour célébrer la victoire de l'Amour sur la Mort qui de toute évidence n'existe pas !

La fête s'achève et, de retour sur Terre, Shakti et Lilâ se sentent un peu perdues. Kalmedor est là pour les accueillir.

— Bienvenue sur la belle planète bleue, les reconforte-t-*ielle*. Nous avons un peu lavé le cerveau de vos proches, personne ne se souvient de la mort de Lilâ. Vous pouvez rentrer chez vous sans crainte. Bonne nuit ! Ah, j'allais oublier, vous ne montrez les pouvoirs de vos nouveaux corps à personne, hein ? demande-t-*ielle* avant d'ajouter, seulement dans la cocoteraie, c'est entendu ?

— C'est promis, répondent les deux petites indiennes, d'une seule voix.

— Allez, à très bientôt, ici ou ailleurs ! déclare Kalmedor en leur souriant, avant de disparaître.

Lilâ et Shakti se serrent fort avant de se séparer. Lilâ retrouve sa maison. Ses parents dorment profondément. Shakti, quant à elle, se glisse dans la sienne où personne n'a remarqué son absence. Elle caresse le front de son petit frère et s'allonge. La

lune teinte les murs de sa lumière froide aux reflets d'argent et Shakti ferme les yeux. Son esprit part immédiatement rejoindre celui de Lilâ. C'est que sur Axiana on leur a fait un cadeau : le pouvoir de se retrouver la nuit pour voyager dans toute la Création. Une nouvelle galaxie à découvrir les attend...

— On y va ma Shaktiprifiri ?

— Et c'est parti !

Et souvenez-vous :

*Tout
est
possible !*

Réponses aux pourquoi...

Pourquoi avoir choisi d'écrire une version féminine de Shakshiva ?

J'ai eu envie d'embarquer *Shakshiva* avec moi dans le flot évolutif ! Tout comme moi, ce conte a évolué au fil des expériences et des découvertes. Si dans le fond rien ne change, la forme, elle, évolue. Que cette histoire soit sous la forme de *Shakshiva* ou de *Lilâ et Shakti*, elle est avant tout une histoire qui parle de ce qui est essentiel pour moi, à savoir, de l'Amour Universel et de la Joie de vivre malgré toutes les difficultés rencontrées sur le Chemin de la Vie ! Ce que permet aujourd'hui cette nouvelle forme, c'est de soulever la question de l'Amour Universel au-delà du genre sexuel.

Pour moi, l'Amour n'a pas d'âge, de race ou de sexe et détient le pouvoir de briser les chaînes du mental afin que l'âme puisse respirer et se manifester dans le monde. C'est que le mental est bien souvent encombré et pollué par des kilotonnes de dogmes et de concepts arrogants, dangereux et erronés, étouffant ainsi notre liberté et notre joie de vivre en accord avec notre âme. L'Amour Universel peut très bien se manifester entre deux personnes de même sexe et je défends le fait qu'il n'y a aucun dysfonctionnement psychologique si deux êtres s'aiment alors qu'ils ou elles ne répondent pas aux normes reproductives ou morales de nos sociétés dominées par la pensée judéo-chrétienne, patriarcale, rationnelle et hétérosexuelle. Il y a peu d'opportunités données aux êtres et donc aux enfants de pouvoir appréhender le Monde, l'Amour, l'Identité, le Corps ou le Divin hors des schémas dominants. Ce conte « revisité » se veut l'une de ces opportunités.

À qui s'adresse ce livre ?

Lilâ et Shakti s'adresse à tout le monde mais plus particulièrement aux petites ou grandes filles qui seront peut-être un jour ou sont déjà amoureuses d'une autre fille et aux petits ou grands garçons qui seront ou sont déjà amoureux d'un autre garçon, mais aussi aux enfants, petits et grands qui ont envie de croire en une Présence Divine sans pour autant adhérer à une religion, et enfin aux adultes qui ont envie

de s'amuser à voyager avec Shakti dans une représentation imagée et ludique de l'Être et du Monde, pouvant y percevoir une parabole illustrant des concepts universels qui me sont chers.

Quels sont les concepts abordés dans cet ouvrage ?

En plus d'aborder le thème de l'Amour Universel au-delà du genre sexuel, ce conte parle avant tout de la Vie sans Mort, de la nécessité de s'ouvrir à l'Amour pour se connaître et de l'importance de considérer le corps physique comme un réceptacle sacré qui attend le toucher Divin afin qu'il lui révèle sa splendeur et éveille l'être à une vie physique transcendant toutes les limites !

Comment envisagez-vous la réception de cet ouvrage par le public ?

En plus de l'idée, encore subversive, surtout lorsqu'il s'agit d'en parler aux plus jeunes, d'envisager une histoire d'amour saine entre personnes de même sexe, d'autres idées développées dans cet ouvrage comme celle de parvenir à se nourrir directement de Pranâ ou d'énergie cosmique sans avoir à manger de nourriture solide, peuvent gêner certains parents ou pédagogues qui pourraient craindre leur impact sur le jeune lectorat. Pour ma part, j'ai confiance en l'ouverture d'esprit et le discernement naturels des enfants. Ils savent qu'on ne devient pas funambule en un jour et ne vont pas se risquer à marcher sur un fil suspendu entre deux immeubles sans s'être préparés !

Ne trouvez-vous pas que le niveau de lecture soit un peu trop soutenu pour un jeune public ?

Lilâ et Shakti est écrit dans un langage soutenu mais qui tient toujours compte du fait qu'il doit être compris par des enfants à partir de 12 ans. Il y a un parti pris, celui de bien écrire et d'offrir ainsi aux jeunes esprits la possibilité d'élargir leur vocabulaire. Étant très visuel, ce conte fait beaucoup appel à l'imagination du lecteur. J'ai choisi de ne pas l'illustrer afin que chaque personne puisse se représenter les personnages et les lieux en toute liberté.

Pourquoi avoir choisi de proposer *Lilâ et Shakti* sur donation sur internet ?

Aujourd'hui, tout un chacun peut télécharger musique, films et documents textes dans une totale gratuité sur le net. Pourquoi dès lors, payer lorsqu'on peut obtenir ce que l'on veut gratuitement, grâce à cette manne cybernétique ?

Et bien, parce qu'on en a envie ! Parce qu'on a envie d'encourager l'avancée matérielle et artistique en ce bas monde de tel ou telle artiste.

Je n'ai pas de mécène et ne suis pas rentière. Je dois donc, moi aussi, gagner des deniers, matériels ou virtuels, qu'il me faut présenter pour rapporter au foyer de la pitance, du nécessaire chauffant, transportant et éduquant, mais aussi du superflu qui parfait parfois l'imparfait apparent. Comme j'aspire, par ailleurs, à la mise en place d'une économie basée sur des échanges de dons librement consentis, je tiens à ce que Lilâ et Shakti soit proposé sur cette base.

Il est donc possible de télécharger et de lire le conte en entier sans être obligé(e)s de payer. Les lecteurs sont ainsi totalement libres de ne rien donner pour sa lecture ou bien de faire une donation pour exprimer leur appréciation, en fonction de leur ressenti et de ce qu'ils peuvent donner.

À propos des personnages...

Dans l'ordre d'apparition dans le récit :

Shakti : Elle est l'héroïne de cette histoire. D'une nature joueuse et pleine d'entrain, elle n'aime pas perdre son temps avec les drames, les armes ou les larmes. Elle va pourtant devoir apprendre à affronter la peine quand Lilâ va mourir mais aussi à se battre contre les forces adverses qui vont venir entraver sa route ! Son prénom est celui de la déesse force Shakti qui, selon la sagesse indienne, est la force d'action du divin. Et c'est bien dans l'action qu'elle va essayer de ramener Lilâ à la vie sur Terre, parcourant les mondes visibles et invisibles !

Lieu de vie : La Terre

Lilâ : Lilâ partage le titre de ce conte avec Shakti car c'est pour elle que Shakti va défier la mort ! Rayon de soleil de Shakti, Lilâ ne prend rien au sérieux. Elle ne pense qu'à jouer, à rire et à créer avec Shakti des histoires et des jeux dans lesquels elles s'amuse à vivre tous leurs rêves, même les plus fous ! Lilâ en sanskrit veut dire le « jeu divin », le jeu de la vie ! Si le jeu disparaît, ne faut-il pas tout faire pour le faire revivre ?

Lieu de vie : La Terre

La Vibration Cosmique : Voilà un personnage qui a du mal à se laisser définir. Il existe entre visible et invisible, son nom est imprononçable, il n'est pas un homme, ni une femme et se dit sans limites ! Je le confirme, la Vibration Cosmique est sans limites ! A tel point qu'il m'a fallu créer pronoms et autres formes grammaticales spécialement pour *lui* ! Est-*ielle* la voix intérieure de Shakti ? Un ange venu au secours de deux âmes ? Les deux ou bien tout autre chose ?

Lieu de vie : Indéfini

Le Sphinx : Le plus célèbre de tous les personnages, il est aussi le gardien de la connaissance. Amoureux des énigmes, il n'a pas pour habitude de dire facilement ce qu'il sait à ceux qui, sortis des sentiers battus, arrivent jusqu'à lui.

Lieu de vie : L'Egypte

Nagayane : Petite femme-esprit-de-la-nature qui veille au développement des fleurs, et plus spécifiquement des roses. Elle est invisible aux âmes qui n'ont pas ouvert leur troisième œil ! Très attachante, elle est aussi coquine, aime les farces et adore danser le French cancan dans les près sauvages, avec ses amies les fées, le soir, au coucher du soleil.

Lieu de vie : La Terre

Kundan : Le serpent de l'ascension dans les mondes de l'âme. Il s'appelle Kundalini mais son surnom, c'est kundan. Avec lui pas de chichis, quand faut y aller, faut y aller ! Il a l'air tout doux de prime abord mais monter avec Kundan, c'est comme s'accrocher à une fusée spatiale en plein décollage et qu'il ne faut surtout pas lâcher, au risque de rester perché(e) !

Lieu de vie : il dort sur Terre mais voyage souvent jusqu'au Toit des mondes

Oma : Résident des mondes célestes du pur esprit, il adore se jouer des apparences. Pour lui rien n'existe vraiment hors du grand blanc dans lequel tout se dissout dans le calme. En fait, il a un peu peur du monde de la matière car le temps et l'espace y compliquent un peu trop les choses pour lui. Il préfère le toit des mondes, où il vit retiré, heureux, compatissant et pacifique.

Lieu de vie : Le Toit des mondes

Kalaïde Satyamma : Notre Mère à tous, femme primordiale à la peau brune, elle contient toute la vastitude de la création dans son sein d'amour inconditionnel.

Ne nous y trompons pas, elle peut sembler faible, démunie et fragile alors qu'elle détient les clés de tous les mystères dans le silence de son cœur. Om jay ma !

Lieu de vie : Le Toit des Mondes

S : Jeune frère de Kundan, il est le serpent qui redescend vers la Terre celles et ceux que son frère a hissés sur le toit des mondes. Aux antipodes donc, il est aussi doux que son frère est vrombissant !

Lieu de vie : Il vient du toit des mondes mais il accompagne les descentes vers la Terre

Tyrannia : Femme qui projette toutes ses frustrations et ses souffrances sur les autres, pensant qu'ils sont responsables de ses malheurs ! C'est pour cette raison qu'elle est dans la haine et prend plaisir à voir souffrir ! Elle ne supporte pas la joie de vivre et fait tout pour briser la beauté autour d'elle, se fermant ainsi à la force de l'amour. De fait, elle est froide, tyrannique et repoussante. Avec un profil pareil, La Mort n'a pas eu de mal à la recruter !

Lieu de vie : avant de travailler pour la Mort, elle vivait sur Terre

Illusio : Il est faible, roublard et menteur, le sait et en est fier. Quand la Mort lui a proposé de travailler pour elle, il a tout de suite accepté, pensant aux pouvoirs qu'il allait acquérir. La seule chose qui l'intéresse, c'est régner pour, comme un vampire, se nourrir de la force des autres. Pour cela, il est prêt à tout, et surtout à mentir !

Lieu de vie : avant de travailler pour la Mort, il vivait sur Terre

Madame Astra : Pétillante et généreuse astrologue, elle a la tête dans les étoiles. Elle les aime tant qu'elle oublie parfois de revenir à la réalité pratique et plane pendant des heures, oubliant ce qu'elle doit faire, mais jamais ce qu'elle aime faire !

Lieu de vie : Le Kamalooga

Anatole : Le serviteur de l'amour porte un prénom issu d'Anahata, le chakra du cœur. Même s'ils ne vivent pas au même endroit, Il a une relation très étroite avec Kalaïde. Ensemble, ils ont créé le jeu des aimants lumineux et travaillent sans relâche pour que l'Amour règne partout dans les cœurs.

Lieu de vie : Le Kamalooga

Luigi : Collectionneur d'horreurs devant l'éternel, il forme avec Esther-laser, un duo très actif dans le monde d'Egrégos ! Toujours à l'affût, pas une horreur ne doit lui échapper car il est celui qui conserve et enrichit la mémoire de l'évolution humaine dans son musée aérien. Très au faite donc du nombre d'horreurs en voie d'extinction, il est

un grand optimiste quant à l'avenir de notre humanité. C'est ce qui explique qu'il chante beaucoup !

Lieu de vie : Egrégos

Esther-laser : Femme moderne, elle est de celles qu'on ne contrôle pas ! C'est que dans sa poitrine, il y a un rayon laser de force S. La force S est une force qui transforme l'ignorance en vérité ou encore la tristesse en Joie. A l'époque actuelle de notre humanité, elle est très occupée à transformer les pensées et les envies négatives émises par les humains ! Lorsqu'elle tombe sur une horreur qui a l'air de se raréfier, elle s'empresse, joyeuse, de la confier à son ami Luigi et, elle aussi, en profite pour chanter !

Lieu de vie : Egrégos

Mana : Musicien aux yeux en amandes, il ne se nourrit que de vibrations musicales et de pranâ-lucioles, l'énergie lumineuse qui vient de la Source. Sa musique guérit ceux qui l'écoutent tout en offrant un sentiment d'extase ! Energéticien écologique et artiste de sa propre vie, il oeuvre pour que l'Harmonie soit établie sur la Terre afin qu'il n'y ait plus de morts causées par le besoin de se nourrir !

Lieu de vie : Sensiva

Luce : cellule consonante du corps révolutionnaire de Lilâ, elle se souvient de toutes ses vies : depuis sa vie de bactérie unicellulaire à celle de cellule appartenant aux corps de batraciens, d'oiseaux, d'éléphants, de singes, de cétacés et d'humains jusqu'à celle qu'elle vit à présent dans le corps de Lilâ. Elle est devenue consonante grâce à un homme conscient qui se concentrait beaucoup dans le cœur. Dès lors, elle a pu puiser son énergie vitale à la Source, n'ayant plus besoin de nutriments pour exister, devenant ainsi capable de vibrer autant qu'elle et la vie le souhaite !

Les sept lotus : Chaque lotus représente un chakra qui, une fois recueilli, ou activé, donne l'accès à une nouvelle perception de l'être et du monde. Les lotus bleu et jaune ont reçu la parole mais ne sont pas plus importants que les autres pour autant !

Remerciements

Ce livre ne pourrait exister sans :

La vie.

Mon père et ma mère qui, m'ayant donné le jour, m'ont permis de venir sur Terre et d'écrire cette histoire.

Ma fille adorée, pour qui j'ai voulu écrire une histoire qui change un peu des autres.

Mère et Sri Aurobindo qui m'ont inspirée et guidée dans la mise en œuvre de cette histoire.

Michel Darconnat, mon ex-conjoint et père de ma fille, qui a supporté les lectures et relectures des premiers jets.

Laura Elkaim avec qui j'ai eu la chance de faire un travail de réécriture – oh combien – joyeux et enrichissant.

Frederick Fayet, Marie-Alexia Haizet, mesdemoiselles Jayà et Loli pour leurs critiques directes, cinglantes, sans chichis, assez douloureuses donc mais aussi très constructives.

Marie-Claire Barsotti et Satyavidhi, les conseillers et correcteurs d'Auroville.

Claude Traks qui a su insuffler un vent de possibilité.

Johanne, Little Shiva et Kalu, les femmes providentielles qui, alors que je n'y croyais plus, m'ont redonné la foi quand ce conte s'apprêtait à dormir dans un tiroir, le faisant ainsi renaître de ses cendres.

Sarah Marquette, Suresh Gothandapani et Tokiko Loli pour avoir donné de leur temps afin d'illustrer les différentes couvertures.

Anouck Fulachier qui a toujours été là avec sa précieuse 205 rouge.

Yves Michel qui a osé croire en Shakshiva et a su ensuite lui rendre sa liberté avec noblesse.

Christophe Cannaud pour sa magnifique mise-en-scène.

Camila Rivera, ma sœur d'Amazonie qui a su tirer sans jamais pousser.

Ségolène Gautier, la déesse sauvage, qui sait trouver les mots justes et définir les stratégies.

Nadia Petegnief, ma transcendante compagne, qui sans relâche a lu et relu, commenté et corrigé la dernière version.

Les nombreux faux espoirs et essais ratés.

Et enfin, les interventions divines qui m'ont, tout au long de l'aventure, encouragée à persévérer.



Dépôt légal : FÉVRIER 2013

AUROVILLE